

LES ALIMENTS DE PROTECTION

Tout le monde a besoin d'une alimentation bien ordonnée, les enfants comme les adultes, pour se bien nourrir le corps et pour s'assurer une bonne santé.

Le lait et les légumes à l'état frais contiennent en abondance les éléments nécessaires qui peuvent faire défaut dans un régime ordinaire.

Aucun aliment ne peut remplacer le lait. Le lait est sans conteste l'aliment le plus important de l'enfant.

Les matières solides extraites du lait dans la proportion de 12 pour cent. Dans une petite cuillère, nous trouvons des matières grasses, du sucre de lait et divers sels minéraux.

Nous ne voyons pas ces substances dans le lait dont nous nous servons, mais elles s'y trouvent en solution, et lorsque nous prenons le lait, nous nous les procurons dans la quantité requise.

Le lait nous fournit les matériaux qui servent à la formation et à la réparation de nos tissus. Le lait et les légumes verts sont particulièrement riches en sels de chaux dont l'organisme a besoin pour la formation des os et des dents.

Nous savons depuis quelques années qu'un régime alimentaire complet doit comprendre certaines substances appréciables vitamines qui sont nécessaires à la croissance, au développement et à la santé.

Pour nous maintenir forts et en santé, prenons tous les jours les aliments de protection de lait et les légumes à l'état frais.

L'ESPRIT DE LA LIGUE C. F. ET LA SECONDE PHASE DE SON APOSTOLAT

Notre nouvelle campagne de pénétration féminine a été le succès de la semaine dernière. Elle a été menée avec une vigueur, une autorité, une efficacité, une ténacité d'adhésion qui ont été le résultat d'une campagne, en vue de laquelle nous nous sommes préparés à l'esprit de la Ligue à travers son apparition en divers endroits de la province.

Nous rendant parfaitement compte de la situation, nous nous demandons si l'esprit de la Ligue, était, de tous, suffisamment compris, et dans le doute, nous décidâmes d'en faire le sujet d'un prochain numéro du Bulletin. Au risque donc de nous répéter, nous expliquerons au jourd'hui, le premier article de nos statuts concernant la nature et le but de cette Ligue féminine d'action catholique.

UNE PETITE FILLE DU CANADA



France Leplat, d'après un portrait peint par elle-même, a été l'une des sensations du salon de Paris. Mlle Leplat est l'un des membres les plus en vue de la Ville-Lumière et son succès intéressera sûrement les Canadiens puisqu'elle descend d'une vieille famille québécoise.

de repandre des idées foncièrement chrétiennes, de former des convictions solides, de déterminer des actes décisifs pour le triomphe de la pudeur féminine et la sauvegarde des mœurs. C'est de l'apostolat chrétien dans toute l'acceptation du mot, apostolat qui doit rayonner dans la famille et la société grâce à l'esprit d'obéissance et de soumission à la Sainte Église grâce au catholicisme vécu, au zèle éclairé de chaque femme, quelle que soient son âge et sa condition.

Et, pour en arriver là, pour faire de chaque femme un apôtre de la pudeur, ce qu'il faut nécessairement de part et d'autre, ce ne sont pas de grands discours, de vaines promesses, de fatigues excessives, des manifestations publiques, des protestations officielles, bien qu'il faille parfois se manifester parfois en public, ce qu'il faut, c'est un travail personnel, dans la vie, c'est l'esprit de modestie, c'est l'amour de la vérité, c'est le courage de ses convictions, la pureté de son cœur, le bon exemple, c'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

LA BONNE NOUVEILLE. — Mlle Leplat est l'un des membres les plus en vue de la Ville-Lumière et son succès intéressera sûrement les Canadiens puisqu'elle descend d'une vieille famille québécoise. Elle a été l'une des sensations du salon de Paris. Mlle Leplat est l'un des membres les plus en vue de la Ville-Lumière et son succès intéressera sûrement les Canadiens puisqu'elle descend d'une vieille famille québécoise.

port au bulletin d'adhésion et 20. lutter contre le mauvais théâtre, le mauvais cinéma et autres causes d'imoralité par ses paroles et par ses exemples.

Voilà, en substance, l'esprit de la Ligue Catholique féminine.

Et, maintenant, à ceux et celles qui furent étonnés, surpris ou préoccupés de la voir entrer en guerre — oh! une guerre bien discrète — contre le mauvais théâtre et le mauvais cinéma, voici ce qu'il serait bon de dire chaque fois que l'occasion se présentera. Cette deuxième phase de notre croisade n'est qu'un développement de la première en faveur de la modestie du vêtement telle que le sera plus tard, si Dieu nous prête vie et si nous sommes aidés, une troisième campagne contre les mauvais livres. Au besoin, on pourrait ajouter ces paroles de Son Éminence le Cardinal Rouleau: "La pudeur féminine doit être protégée non seulement contre les modes inconvenantes mais encore contre les mauvaises lectures, contre les mauvaises pièces de cinéma et de théâtre, contre tout ce qui blesse la morale chrétienne."

Est-ce à dire que nous demandons actuellement à nos liguesuses, de ne plus jamais aller au théâtre ou de ne plus leur demander de ne plus jamais lire? Non pas. Il s'agit tout simplement de leur rappeler leurs obligations de chrétiennes et de leur aider à y être fidèles. Il n'est donc pas question de leur interdire, ni même de nous interdire l'assistance au théâtre, mais, nous leur demandons de ne pas assister aux pièces qu'elles savent mauvaises et de se renfermer à ce sujet de veiller à ce que leurs enfants et leurs subordonnés n'assistent pas à des représentations théâtrales ou cinématographiques immorales; de ne pas aller au cinéma le dimanche; de s'opposer à la diffusion de revues de cinéma; de prendre part aux initiatives de la Ligue, dans ce sens, et de prier pour l'opération de la scène et de l'écran.

Chers collaborateurs et collaboratrices, tout ce qui blesse la morale chrétienne doit faire l'objet des préoccupations de la Ligue, sinon dans ses activités du moins dans son esprit et dans ses prières.

C'est à rien pas douter dans le vaste champ de l'Action Catholique, la belle et noble tâche que Dieu nous a confiée et dont Il nous demandera compte un jour.

Jeanne Talbot, prés. Gen. 1. Pour tous renseignements concernant cette œuvre, on peut s'adresser à 105, Ste-Anne, Québec.

POUR LE CENTENAIRE DE MONTRÉAL

Montréal fête cette année le centenaire de son accession au rang des villes.

Admettons sous le Régime français par un cycle canadien du Royaume anglais par un officier de la Couronne de 1775 à 1794 par le Conseil de Québec, puis par des juges de Paix, l'ancienne Ville-Marie, non qu'elle ne porte plus depuis 1794 — voit la fin de sa minorité après 250 ans d'existence.

Le 12 avril 1832, la Chambre de Québec au nom de S. M. Guillaume

Poids anormal

"A l'âge de 3 mois, ma petite Rachel était maigre et souffrait de constipation," écrit Mme Ovide Béard, de l'Ange-Gardien, Qué. "Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et, en quelques semaines, elle avait engraisé et n'était plus constipée."



TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

IV fait droit à sa requête et le 12 juin l'établissement de la "Corporation de la Cité de Montréal" est officiellement proclamé.

En cette année où le ciel politique est chargé de nuages annona-tours des jours troubles de 1837-38 l'événement prend une importance toute particulière. La Société St Jean Baptiste — éditrice de votre Oiseau Bleu tant aimé — se prépare à le célébrer avec tout l'éclat possible, de concert avec la Société Historique et les autorités municipales. La province et tout le pays voudront sans doute rendre hommage à la métropole, devenue par sa situation et son importance le cœur même du Canada. Le peu de temps qui reste et surtout la crise actuelle interdisent cependant un grand déploiement.

Il est heureusement un moyen facile d'associer à cette manifestation non seulement le Dominion, mais même le monde entier. Ce moyen, nos lecteurs philatélistes l'auront deviné, se trouve dans l'émission d'un timbre commémoratif.

Les timbres historiques très recherchés des collectionneurs — ils se comptent par millions — sont une source de revenus intéressante pour les postes. Mille exemples le prouvent. Nous avons signalé l'initiative de Bangkok; nous venons d'apprendre que l'émission de la capitale du Siam est presque entièrement vendue avant d'avoir vu le jour. Par ailleurs on mande que les Etats-Unis préparent une série de plusieurs timbres en l'honneur du centenaire de l'incorporation de Chicago en 1933 — (exactement notre cas) en vue de contribuer aux frais énormes de l'exposition organisée par cette ville pour la circonstance.

Serions-nous moins pratiques et moins soucieux de nous faire connaître à l'étranger que ne le sont les Siamois et les Américains?

Dans son esquisse, l'auteur après avoir marqué le centenaire par les millésimes 1832-1932, fait ressortir en se servant des lettres du nom de Montréal, le caractère de foi imprimée à notre ville dès son berceau. Le M, d'un dessin inusité, rappelle le monogramme de la Vierge protectrice de Ville-Marie, et le T, facilement transformé en un signe croiforme, vient évoquer le geste de pieuse reconnaissance de M. de Maisonneuve que la Société St Jean Baptiste a perpétué par une croix flamboyante qui, comme sur notre timbre, domine le Mont Réal.

Quatre motifs symboliques rappellent l'origine des principaux groupes ethniques de notre population — trois sont empruntés aux armes de Montréal: la Rose fait songer à l'Anglais, le Chardon, à l'Écossais et le Trèfle, à l'Irlandais.

Pour honorer l'élément dont les ancêtres furent les pionniers de cette même ville, on sait au prix de quels sacrifices, l'artiste a tracé la Fleur de Lys de France, réparant ainsi l'étrange omission des auteurs de l'écusson montréalais qui n'ont rien su trouver pour marquer la trace indélébile de la race fondatrice; omission que personne ne semble avoir tenté de corriger, ce qui est encore plus étrange.

Mélangé flore et faune, les armes de Montréal portent aussi un castor mais c'est là, comme la feuille d'ébène, un emblème non pas particulier à un groupe, mais propre à tous les Canadiens: l'élément français, comme tel, n'y trouve pas son compte.

Le portrait, nul autre ne saurait mieux convenir est celui du premier maire de Montréal le laborieux Jacques Viger, journaliste et archiviste réputé par ses travaux de recherches et de compilation dont "Ma Saberdache" recueil de 44 volumes, lui va lui valurent le titre de "Bénédictin du Canada."

Montréalais de naissance (7 mai 1787), ce citoyen modèle était le quatrième enfant de Jacques Viger, député de Kent, neveu du célèbre Denis Benjamin Viger, et filleul du notaire Joseph Papineau, père du grand patriote.

En 1812, on le vit courir à la défense de la patrie menacée par les Américains. Il était capitaine dans le fameux corps des Voltigeurs Canadiens, commandés par de Salaberry, et pris part notamment au combat de Sackett's Harbour, dans le Haut-Canada.

Il fut chargé avec l'hon L. Guy en 1825, en qualité d'inspecteur des ponts et chaussées de la ville et de la paroisse, du recensement de l'île de Montréal. Des notes recueillies en dehors de celles exigées par la loi surgit un intéressant travail: Les Tablettes Statistiques du Comté de Montréal.

A la première réunion de la nouvelle corporation, le 5 juin 1833, Viger élu échevin, fut appelé par ses collègues, ainsi que le voulait notre charte d'alors à la première magistrature de la Cité, poste auquel il fut réélu jusqu'en 1834. La ville avec une population de 27,000 âmes était divisée en huit quartiers: Est, Ouest, Ste Anne, St Joseph, St Antoine, St Laurent, St Louis et Ste Marie, qui nommaient chacun deux échevins; elle s'étendait depuis le faubourg Québec jusqu'à la Pointe St Charles sans remonter plus haut qu'à la colline dont la rue Dorchester d'aujourd'hui forme le premier gradin.

Comme on peut en juger le "grain de sénévé" n'a pas tardé à réaliser la prédiction et devenir un grand arbre. De 1836 à 1840, en raison des troubles, la charte est abolie et la ville tombe sous l'administration des juges des Sessions de la Paix. Rétablie dans ses droits qu'elle ne devait plus perdre, Montréal choisit alors son premier maire anglais, Peter McGill.

Entre temps, Jacques Viger poursuivant sa carrière féconde était nommé en 1834 premier président de la Société St Jean Baptiste que Ludger Duvernay venait de fonder. Il y fut réélu en 1836 et peu de temps après fut élu mourir (12 décembre 1858) il fonda la Société Historique de Montréal.

Pour ce qui est de son œuvre comme homme de lettres, M Viger n'a pas fait imprimer un seul livre d'archéologie ou de critique historique, qui ne fut connu au-delà de nos frontières; des savants d'Amérique et d'Europe se consultaient sur les faits les plus anciens et les plus obscurs de notre histoire.

A sa "Saberdache" s'ajoute une correspondance de quarante ans, pétil-lante d'esprit et de gaieté, dans laquelle se reflète tout le mouvement de notre société contemporaine. Amis distingués des arts que des lettres, M. Jacques Viger leur a rendu un magnifique tribut dans un "Album" dont chaque feuillet est illustré par un souvenir, un paysage ou une figure chers au pays.

La place et la gare Viger ont été nommés en son honneur. En cette anniversaire nous lui devons l'expression publique de notre vive reconnaissance: Jacques Viger, nous venons de la voir, a bien mérité de la Cité, dans les deux sens du mot.

Mais il faut se hâter; juin est proche. Le mot est à notre sympathique Ministre des Postes et à son excellent ami le Maire de Montréal, 34e successeur de Viger. Soucieux tous deux de la gloire de la Métropole, ils voudront, espérons nous, unir leur influence pour que ce centenaire reçoive une consécration universelle et méritée.

Et sans préjudice — évidemment — à l'émission d'une série de timbres commémoratifs que les postes canadiens devront lancer à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte du Canada en 1934. Nous reviendrons sur ce sujet historique de première importance, le plus tôt possible.

LE CONGRES DE DUBLIN. — Le manque d'espace ne nous permet pas, à notre grand regret, de signaler les récentes et nombreuses nouveautés. Nous tenons cependant à annoncer sans retard l'émission prochaine par l'Etat libre d'Irlande de deux timbres à l'occasion du Congrès International Eucharistique qui aura lieu à Dublin en juin 1932. M. G. Alkinson, R. H. A., en est l'auteur; il s'est inspiré de l'insigne officiel du Congrès et porte la croix celtique de Cong avec, au centre, un calice entouré de l'inscription latine: "Internationalis Congressus Eucharisticus MCMXXXII". Ces timbres seront de 2 et 3 pence. Nous en reparlerons.

PHIL. ATHELRY.

Se sentent trente ans plus jeune Mme Wm. Wenzel de Brooklyn N. Y., écrit: "Nous jouissons d'une bonne santé depuis vingt deux ans c'est à dire depuis que nous employons le Novoro du Dr Pierre. Avant cela je souffrais constamment de maux de tête et mes nuits étaient sans sommeil. Mon mari et moi nous avons chacun soixante dix ans mais nous nous sentons trente ans plus jeunes." Cette excellente médecine herbeuse est juste ce qu'il faut aux gens d'un âge avancé parce qu'elle stimule les fonctions de l'estomac, facilite la digestion, augmente le flux urinaire et corrige le mouvement paresseux des intestins. Ce n'est pas un article de droguerie car le Novoro est fourni par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney et Sons Co, de Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

UNE BONNE HISTOIRE DE JUIFS

Ceux qui ont entendu au cours de dernière session provinciale les plaidoyers divers sur les Juifs se réjouiront de l'histoire suivante qui touche en même temps à la politique américaine et à la plus haute finance.

Certain jour sous l'administration Roosevelt, on offrit à New York, un dîner en l'honneur de Oscar Strauss secrétaire du Commerce et parmi les personnes présentes se trouvait le président.

Quand vint son tour de parler l'im-perturbable Th. Roosevelt se leva et Strauss a été le meilleur ministre avec aplomb déclara: "Monsieur que nous ayons jamais eu dans ce grand département du Commerce. Je l'ai mis à la tête de ce département parce que je voulais voir à quel meilleur homme du pays et le plus compétent pour cette place. Je n'ai



SI VOUS NE POUVEZ ALLAITER BEBE... ESSAYEZ LE LAIT EAGLE!

Des milliers de bébés, gais et bien portants, ont été nourris au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous trouverez notre livret sur le Bien-Etre de Bébé rempli de conseils précieux. Demandez-le. Utilisez ce coupon.

The Borden Co., Limited, Toronto, Ont. Messieurs: Veuillez m'expédier gratis un exemplaire du livret "Le Bien-Etre de Bébé." Nom: Adresse: C.W.F. 17



considéré ni sa race ni sa religion. Je ne m'occupais pas de savoir s'il était français allemand, anglais ou juif, ou d'apprendre de quel parti politique il était ou quel que ce soit de cette nature. Je l'ai choisi parce que je croyais qu'il serait un grand ministre et mon choix a été pleinement justifié.

Un autre éminent convive était Jacob H. Schiff le grand financier, qui n'entendait pas très bien, — qui commençait à devenir sourd. Quand vint son tour de prendre la parole il se leva et dit: "J'ai été et suis demeuré très content d'avoir eu quelque chose à faire avec le choix de M Strauss comme membre du cabinet Roosevelt. Le Président me fit venir un jour pour me dire qu'il désirait

nommer le plus éminent et le plus capable des citoyens juifs "sic" des Etats Unis à ce poste de secrétaire du Commerce, et me demanda de choisir pour lui ce ministre"... M. Schiff fut soudainement assailli par mille cris et resta abasourdi d'en tendre l'immense explosion de rire qui boulevrasa la salle et interrompit son discours. Même le pittoresque Teddy se joignit aux rieurs...

UN SOUVENIR



Le Dr Caroline MacDonald, dont la mémoire sera rappelée par une bourse accordée à un étudiant japonais pour suivre des cours à l'Université de Toronto. Le Dr MacDonald est décédée récemment.

UN MARIAGE DANS LA HAUTE



Notre vignette montre Frederick Stanley, neveu de Lord Derby, et de son épouse, Ann Collins, nièce du duc de Roxburgh, photographiés immédiatement après leur mariage en l'église St-Margaret à Londres.

Tout Indiquée pour ces Travaux

Magasins Poulailleurs Usines Attiques Soubssements Théâtres Maisons de Hôtels Campagne Fermes Végétations Granges et pour Laiteries couvrir du SELLERIES Plâtre Défraichi

Le Gyproc ne coûte pas cher. Rapidement posé, cloué et scié comme du bois, excellent isolateur, très rigide, on peut le recouvrir de papier-tenture, le diviser en panneaux, ou le traiter au Gyptex ou à l'Alabastine.

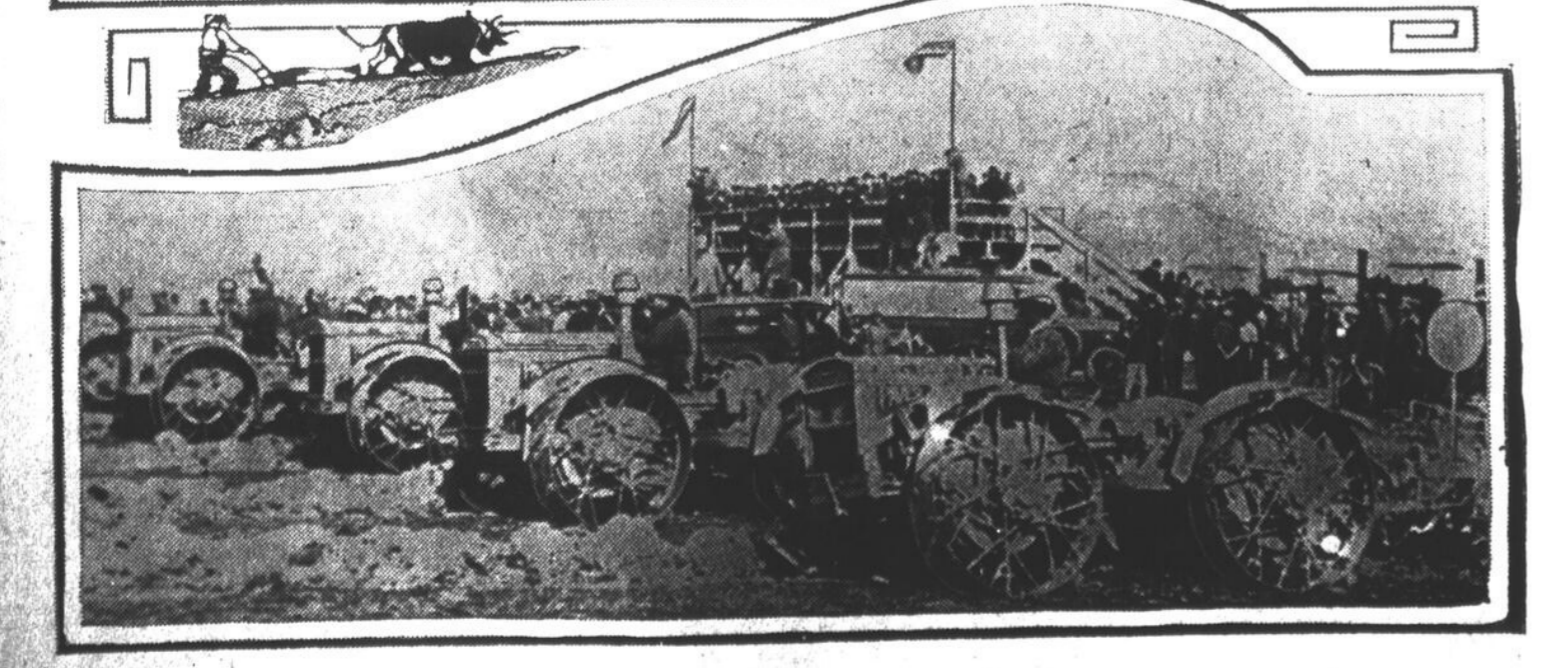
On reconnaît facilement le Gyproc. Chaque feuillet porte son nom et est bordé d'une bande verte.

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, Canada, Limited, Montréal - P.Q. 13M

La NOUVELLE cloison murale incombustible GYPROC IVOIRE

EN VENTE CHEZ: JOS. DION, Lac Mégantic, Comté Frontenac

GRAND PROJET DE MUSSOLINI EN VOIE D'EXECUTION



La National Combattenti Corporation, travaillant sous l'autorité du premier ministre Mussolini, est en train de transformer les marais pontins, non loin de Rome. — Plus de 200,000 ouvriers sont employés à ce travail gigantesque qui a réglé la question du chômage en Italie. Dans la vignette du haut, on voit Mussolini, dans une pose caractéristique, adressant la parole aux ouvriers, durant une visite sur les lieux des travaux. — En bas, quelques uns des tracteurs qui sont employés aux travaux. — Mussolini est sur l'estrade au centre et il va donner le signal qui lancera l'exécution du projet gigantesque.

WHEN IN QUEBEC, STOP AT:
Chateau Champlain HOTEL
 FIRE PROOF THROUGHOUT
 200 rooms — 150 baths & Showers
 OPPOSITE UNION STATION
 B. LEFEBVRE, Manager
 389-401, St. Paul St. — QUEBEC

L'ÉCHO DE FRONTENAC

De passage à Québec, faites arrêt à:
L'HOTEL Chateau Champlain
 Entièrement à l'épreuve du feu.
 200 chambres, 150 bains et douches.
 EN FACE DE LA GARE DU PALAIS
 B. LEFEBVRE, Gérant.
 389-401, rue St-Paul, — QUEBEC

L. PH. POULIN, Dir.-Gérant

JOURNAL HEBDOMADAIRE

5 SOUS LE NUMERO

INFORMATIONS

Ottawa paiera la différence. — Le gouvernement paiera la différence dans le coût du transport du charbon de la Nouvelle-Ecosse afin de le rendre sur le marché de Québec et d'Ontario où il remplacera le charbon américain qui se vend mieux parce qu'il coûte moins cher de transport. Un arrêté en Conseil a été pris autorisant le paiement, à partir du 1er avril, de cette différence dans le coût de transport jusqu'à \$1. la tonne.

Les catholiques aux Etats-Unis. — L'Official Catholic Directory de 1932 publié par P. J. Kennedy et Sons révèle que la population catholique des Etats Unis y compris l'Alaska et les îles Hawaï, s'élève à 20,236,391 âmes soit une augmentation de 21,293 sur l'année 1931. C'est aussi une augmentation de \$2,132,587 en 10 ans et de \$2,220,832 comparativement à l'année 1912. Le diocèse de New York, dont le cardinal Hayes a la direction compte 1,278,294 catholiques; Chicago compte 1,250,000 catholiques et le diocèse de Boston en compte 1,044,000.

Il meurt la veille de son mariage. — Ottawa: La capitale a fait des funérailles militaires à feu l'inspecteur de la Gendarmerie du Canada, l'un des héros de plusieurs aventures extraordinaires de l'extrême nord du Canada. Il a succombé vendredi soir alors que samedi il devait épouser Miss Carmel, fille de M. P. Murphy, d'Ottawa. Souffrant d'un rhume, il arrive de Montréal et s'installe au Chateau Laurier, où vendredi midi fut trouvé mort de pneumonie et d'une syncope de cœur. Conduit à l'hôpital il succomba pendant la soirée. L'inspecteur Joy, âgé de 42 ans, était né en Angleterre. Son père demeure à Bedford Angleterre.

La Conférence Impériale. — Le gouvernement fédéral commence ses préparatifs pour la conférence économique impériale à Ottawa le 21 juillet. On croit qu'elle durera six semaines. Quatre étages du Chateau Laurier ont été réservés pour les visiteurs officiels. Outre les délégués on s'attend à la visite d'une centaine de journalistes étrangers et aussi à un grand nombre d'hommes d'affaires de l'Empire fortement intéressés aux résultats de cette conférence. Le gouvernement a nommé un comité pour s'occuper de certains préparatifs d'accommodation. Ce comité se compose du Dr O. D. Skellon, sous secrétaire des affaires extérieures; du lieutenant Colonel Goghil, sergent d'armes de la Chambre des Communes et de M. Watson, Secrétaire contrôleur des finances du Canada.

Un taureau tué par un singe minuscule. — Burlington N. J. — Un petit singe apprivoisé et un taureau Jersey se sont livrés un furieux combat vendredi dernier dans l'étable de Charles Lewis agriculteur et le singe a tué le taureau. Mais il faut s'entendre... Voici comment toute l'affaire est arrivée. Le singe avait importuné le taureau durant tout l'hiver, quand l'animal enragé tenta de mettre fin aux jours du simien. Dans la lutte, le petit singe, plus agile que son adversaire, sauta sur une tablette où se trouvait une boîte de vert de Paris, et saupoudra le foie avec ce poison violent. Le pauvre taureau se trouva vaincu en mangeant de ce foie et succomba malgré les soins des vétérinaires. Charles Lewis a perdu ainsi \$500. valeur de son taureau.

Les taxes américaines. — Le comité des finances du Sénat américain, dans ses efforts pour découvrir de nouvelles sources de revenus destinées à équilibrer le budget, s'est tourné vers le jeu, les objets de luxe et les liqueurs aujourd'hui. Le comité a imposé une taxe de 25 pour cent sur les billets de pari mutuel, afin d'atteindre les enthousiastes de courses de chevaux. La a aussi considérablement augmenté les taxes sur les ingrédients entrant dans la fabrication du "home brew" sur les liqueurs douces, les yachts. On croit que la taxe sur les billets de pari mutuel rapportera \$25,000,000 annuellement. Le comité n'a pas encore terminé son travail et a ajourné à lundi.

On ne sait pas encore combien de revenus additionnels le gouvernement obtiendra des nouvelles taxes décidées aujourd'hui. Toutefois, on croit que les taxes sur le malt et les préparations de jus de raisin rapporteront \$46,000,000 annuellement, tandis que les taxes sur les liqueurs douces rapporteront probablement \$10,000,000.

Voleur ignoble sous verrous. — André Cormier, 23 ans, un indien, a été arrêté, à Montréal, par les sergents-détectives Ouimet et Pagé, dans un refuge de la rue Vitre Ouest comme étant le voleur sacrilège qui a enlevé les vases sacrés dans les églises de Lachine et de Caughnawaga. Le sergent détective Maloney avait retracé trois des ciboires, avant-hier chez un regrattier Félix Greenberg 991 rue St Antoine, qui avoua avoir donné \$3.50 pour ces objets. Les vases sacrés ont ensuite été identifiés par les curés des deux églises. L'inspecteur Brodeur fit alors venir le regrattier au bureau de la sureté. Il a reconnu Cormier comme étant l'homme qui les lui a vendus. Le chef Jocks de Caughnawaga et le chef Durocher de Lachine ont été satisfaits du travail de nos limiers. Cormier comparaitra en cour de police, ce matin.

UN DANGEREUX BANDIT FILS DU MAIRE MOONEY

Sheldon James Mooney, se voyant sur le point d'être capturé avec son épouse, adonnée comme lui aux narcotiques, la tua et se tira une balle dans la tête. On découvre qu'il était le fils du maire de Wenatchee.

San Francisco-30, (Spéciale). — Une lettre non terminée et adressée à madame Teresa Grundy, de Oakland, California, a permis aux autorités qu'elle était sa soeur et qu'elle n'avait que 21 ans. Les policiers sont convaincus que le couple a participé à une foule de hold ups dans des pharmacies des villages de la côte du Pacifique dans le but d'obtenir des drogues dont ils avaient besoin pour leur commerce et leur usage personnel. Mooney et sa femme se cachaient dans le district de San José lorsqu'ils firent tout à coup la rencontre du député sheriff Lowell qui s'aperçut que l'homme et la femme étaient sous l'influence des narcotiques. Dans l'altercation qui suivit, Mooney tira quatre fois sur Lowell et prit la fuite avec sa femme. Ils furent finalement capturés dans un businon où ils s'étaient cachés après avoir brisé leur automobile, et Mooney, plutôt que de se rendre et de laisser capturer son épouse, la tua et se tira ensuite une balle dans la tête. Mooney est mort quelques heures plus tard mais Lowell va revenir à la santé car ces blessures ne sont pas graves.

Les autorités de la côte du Pacifique ont fait ces étonnantes constatations à la suite de la mort de Mooney à l'hôpital de San José. La drogue, pour laquelle le jeune couple risquait sa vie les conduisit dans la carrière criminelle. Mooney a été identifié comme le bandit qui a tiré sur le policier Eugene Keene, de San Francisco, et qui l'a gravement blessé. L'identification fut faite par F. M. Rossi, commis dans l'épicerie où l'attentat eut lieu.

DENTISTE EN COUR D'APPEL

Le Dr Bernier condamné à \$600. de dommages à St Hyacinthe sur la plainte d'une cliente soumet sa cause au plus haut tribunal de la province.

St Hyacinthe. — Le dentiste Bernier qui fut condamné récemment à payer une somme de \$600.00 de dommages, pour ne pas avoir conseillé la radiographie d'une mâchoire alors qu'une cliente se plaignait à lui d'un simple mal de tête, vient d'inscrire cette cause en appel à Montréal.

Le 11 mai 1931, le dentiste avait extrait quinze dents à une patiente, et le 15 juin suivant, alors que la genive paraissait normalement guérie, il avait pris l'impression du dentier. Le 29 juin, la patiente retourna au bureau du Dr Bernier en se plaignant d'un simple mal de tête. Vu l'absence de tout signe avant-coureur d'infection, le dentiste diagnostiqua que ce mal de tête dépendait du choc opératoire et du mauvais état de santé de la patiente. Cette dernière négligea absolument de retourner chez le Dr Bernier, et une fois transporté à l'hôpital le 24 juillet suivant où elle dut se soumettre à des traitements spéciaux.

La Cour Supérieure siégeant à St Hyacinthe trouva que cette infection était causée par la faute du dentiste qui d'après elle, aurait dû le 29 juin date à laquelle cette patiente se plaignait d'un mal de tête, prendre ou conseiller la prise d'une radiographie de la mâchoire et elle condamna le docteur à 600.00 de dommages. Le Dr Bernier appuyé des témoignages rendus par le Dr Eudore Dubéau doyen de la faculté de l'art dentaire de Montréal et par le Dr Théo. Côté, professeur à la même faculté prétend avoir agi suivant toutes les données de l'art dentaire et l'enseignement universel; de là l'appel.

Cette cause est suivie avec beaucoup d'intérêt par l'Association des Dentistes de la province et spécialement par les membres de la faculté de l'art dentaire, car il s'agit de faire décider par la Cour d'Appel, si un dentiste absolument certain de son diagnostic qu'il base sur les données de la science dentaire, est tenu sous peine de responsabilité civile, de la faire toujours contrôler, et si ce dentiste est civilement responsable des accidents survenus à la patiente, qui néglige de faire l'appel d'un homme de l'art dès l'apparition des premiers signes avant-coureurs d'une infection.

Hôpital Darche
 82 KING OUEST
 TÉL: 654
 SHERBROOKE
 — 0 —
 pour le traitement des maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.
 — 0 —
VERRES
 fournis à bref délai.

L'HISTOIRE DU LAC MÉGANTIC

— PAR —
M. l'abbé ALBERT GRAVEL
 Droits de reproduction spécialement accordés par l'auteur, à "L'Écho de Frontenac"

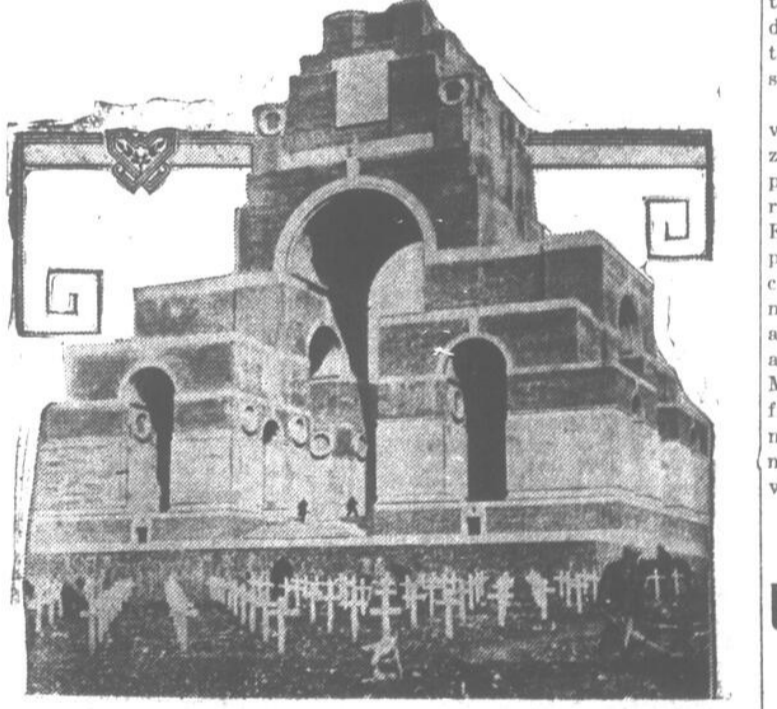
No 26
 A la présidence de la commission scolaire M. Eusebe Huard a remplacé M. le curé Choquette et M. Ls. Bécigneul est secrétaire. M. le curé Bernier ne devait pas résister bien longtemps à un mal qui le minait depuis plusieurs années. Plusieurs fois rendu à la porte du tombeau il en revenait, selon l'expression de la Sainte-Ecriture, avec un regain de foi et de résistance. Mais Dieu avait fixé un terme à tant de souffrances. Ce fut le 23 mars 1929. Il avait 63 ans d'âge.

Jean Daniel Bernier était né à Lotbinière, le 1er février 1866, du mariage de Louis Bernier, fondateur, et de Marguerite-Julie Gagné. Il fit ses études à Lévis et Québec, fut ordonné prêtre à Sherbrooke par Mgr Racine le 15 septembre 1889. Vicaire à Saint-Hyppolyte de Wotton, puis à Saint-Bibiane de Richmond, il devint premier curé de Val Racine, passa successivement à Chartier, à Saint-Gabriel de Stratford, puis à Saint-Agnès de Lac Mégantic. Homme d'un commerce facile, gai malgré le mal qui le tenait, particulier et soigneux, sans recherche, pour sa personne, généreux même au détriment de sa propre poche, plein de foi et de confiance en Dieu, il conquiert facilement l'estime de la population qui lui avait été confiée et laissa en mourant beaucoup de regrets. Ses funérailles furent présidées par Mgr J. E. M. Vincent, vicaire-général, qui prononça aussi l'oraison funèbre. Il repose maintenant au cimetière paroissial à côté des deux premiers curés de Lac Mégantic.

Pour l'aider dans l'administration paroissiale, M. le curé Bernier eut comme auxiliaires: MM. les abbés L. L'Heureux, J. P. S. Tremblay, V. Lanoue et R. Poitras.

CHAPITRE X
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
SOMMAIRE: — Les industries nouvelles. — La Société de Fa-

Monument aux soldats anglais en France



Cet émouvant mémorial, à Thiepval, près d'Arras, élevé par les français à la mémoire des soldats anglais morts durant la guerre, sera dévoilé dans le cours du mois de juin par le président Doumer et le prince de Galles.

UN SPORTSMAN SE MARIE



John Dewar, neveu du feu lord Dewar, millionnaire propriétaire des fameuses courses de chevaux, a annoncé ses fiançailles avec Madame K. McNeil, de Paris. On voit ici les deux fiancés à l'aérodrome de Croydon, arrivant de Paris.

LES AUTOMOBILISTES ET L'IMPÔT SUR LA GAZOLINE

Les automobilistes accourus au près du Ministère à la nouvelle que le prix de la gazoline serait augmenté n'ont pas réussi dans leur démarche et ont même été l'objet de remarques sévères dont celle de manquer de générosité.

La "Patrie" dit à ce propos: Généreux les automobilistes pourraient prétendre qu'ils l'ont été jusqu'ici, puisqu'ils ont contribué pendant le dernier exercice presque dix millions de dollars au revenu de la province. Le gouvernement allégué qu'il a dépensé cette année quatre millions pour la voirie, et il paraît manifester une intention de mettre intégralement cette dépense à la charge des automobilistes. Est-ce juste? Le réseau de la voirie ne profite pas uniquement aux automobilistes de notre province et n'a pas été construit uniquement à leur intention. En l'aménagement, le gouvernement avait aussi en vue de favoriser le développement du tourisme, qui est devenu, il l'a proclamé lui-même une des principales industries de la province. Ceux qui partagent dans les bénéfices du tourisme pourraient ainsi légitimement être contraints de contribuer quelque chose à l'entretien du réseau. Et d'ailleurs, les 14 millions dépensés cette année sur les grandes routes de la province n'ont pas été dépensés exclusivement pour la voirie, mais une part importante a été employée à procurer du travail aux chômeurs. Avant le 24 août dernier, le ministre de la Voirie a annoncé qu'il occupait pas moins de trente mille hommes sur toutes les ramifications du réseau. Il est certain qu'il eût réduit considérablement cette armée de travailleurs s'il n'y avait eu une crise de chômage, et possiblement l'eût-il sensiblement réduite s'il n'y avait eu alors une élection proche.

Une bizarrerie que chacun observera dans l'attitude du gouvernement c'est celle-ci. Qu'ils le veuillent ou non, les automobilistes devront se soumettre à une aggravation de leurs charges, afin, a expliqué le premier ministre de suppléer aux profits diminués de la Commission des Liqueurs mais quoique le gouvernement soit convaincu que les véhicules hippomobiles devraient dans l'intérêt de la sécurité publique, être tenus de porter des lanternes, il n'en décréta pas l'obligation sous prétexte que les cultivateurs s'y opposent et n'obéiraient pas.

Si, comme en le pressant, l'aggravation d'impôt est portée sur la gazoline, chaque sou ajouté à la taxe par gallon produira un million de revenu additionnel pour la province. Et l'augmentation que l'on prévoit pourra être d'un, de deux ou même cinq sous par gallon. Le premier ministre paraît savoir que toutes les autres provinces vont pareillement augmenter la taxe sur la gazoline. Mais de quelle utilité sera la position financière réputée incomparable de notre province si elle est réduite aux mêmes expédients que les autres provinces?

"SERVICE."
 New-York-30 (Spéciale). — Les invités à une soirée dans l'appartement de Edward Middlekauff, Prospect Place, ont été jetés brusquement de la plus franche gaieté dans un malaise considérable quand ils apprirent que madame Thomasine Lakin tentait de jouer le rôle d'un avocat général.

Madame LaKin, l'une des invitées à la soirée, avait laissé une baguette à diamant, une montre en platine et autres bijoux évalués à \$4,000., dans une des chambres de la maison. Quand elle retourna pour les prendre, les bijoux étaient disparus.

L'américaine ne fit ni un ni deux; elle s'installa dans le bureau de Middlekauff et, à tour de rôle, elle entreprit de questionner tous les invités de son hôte.

Elle leur demandait on ils avaient été durant la soirée, ce qu'ils avaient fait, etc. Une seule invitée, madame Frances Golstein, ayant quitté la fête avant de subir son interrogatoire, ne comparut pas devant le tribunal improvisé par Madame LaKin et celle-ci demanda l'arrestation de madame Golstein. Les policiers à qui cette demande était faite refusèrent de s'y rendre sous prétexte que les preuves n'étaient pas assez fortes.

Le lendemain, madame LaKin obtint elle-même l'émission d'un mandat contre madame Golstein et la faisait incarcérer. La prisonnière a été relâchée sous une caution de \$1500. Elle a demandé de lui faire son procès immédiatement.

Cartes d'Affaires

Tél: Bureau 7
PHARMACIE
Dr LÉO BLAIS, Médecin-Chirurgien
 SPECIALITE: Rayons X et traitement électriques.
 Médicaments de première qualité, articles de toilette des meilleures marques.
LAC MEGANTIC, -:- (Cté Frontenac), Qué.

Tél: BELL
LOUIS-PHILIPPE CLICHE,
 B.A., L.L.L.
AVOCAT
 BUREAU: COIN FRONTENAC ET THIBODEAU
LAC MEGANTIC, -:- Cté Frontenac

BUREAU: 44
 TEL: RESIDENCE: 84
Heures de Bureau
 10 hrs à midi
 1 hr à 2 hrs p.m.
 7 hrs à 8 hrs p.m.
 et sur rendez-vous
Docteur VICTOR LINCOURT
 Spécialité: Electrothérapie, amygdalotomie
LAC MEGANTIC, -:- Cté Frontenac

TEL: 106 (Vis-à-vis Bureau de Poste)
Heures de Bureau
 9 a.m. à 9 p.m.
Dr J.-E. LAFLÈCHE
CHIRURGIEN DENTISTE
 Spécialité:
 EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR
LAC MEGANTIC, -:- Qué.

TEL. 111. C. P. 42
Dr T. D. GEOFFROY
 Médecin, Vétérinaire,
 Dentiste
 Gradué de l'Ecole Vétérinaire de Montréal, avec la plus grande distinction.
 Membre de l'Association des Médecins Vétérinaires de la Province de Québec.
 SPECIALITE: — Réparation des dents de cheval. Ovariotomie sur la vache.
 INSPECTEUR DE LAIT ET VIANDE
 Bureau Central: **LAC MEGANTIC, Qué.**

VOTRE CHAUFFAGE
 Vous coûtera moins cher si vous achetez votre bois de:
DONAT DUCHESNEAU
 Bois de poêle; bois de fournaise, croutes de toutes sortes.
 Nos prix défont toutes compétitions, demandez-les sans hésitation.
 TELEPHONE 98-W

VOTRE VUE DIMINUE-T-ELLE?
 POURQUOI laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux, quand il est si facile d'y remédier par des verres bien ajustés? CETTE précaution prise maintenant vous exemptera des blâmes à l'âge ou les négligences du passé se changeront en regret.
J. E. LETELLIER
 Opticien - bijoutier
 EXAMEN DE LA VUE GRATIS
 Verres et montures variés.
LAC MEGANTIC, Qué.
 18 nov. 32
 Tél: 126 W

CANADA LIFE ASSURANCE CO.
 LIONEL LAPIERRE, Représentant licencié
 Je suis toujours à votre disposition pour vous donner les informations nécessaires sur les différentes polices que nous vendons.
LAC MEGANTIC, -:- Cté Frontenac

Annoncez dans
l'Écho de Frontenac

COMMUNIQUÉ IMPORTANT DE L'ARCHEVÊCHÉ

S. E. Mgr Villeneuve recommande à ses ouailles la pratique de l'économie.

SOYONS PREVOYANTS Le temps n'est pas aux somptuosités. — Épargnons pendant la belle saison.

SERIE DE CONSEILS

Nous reproduisons l'important communiqué suivant de l'Archevêché :

I. — Son Excellence Mgr l'archevêque est très sensible aux égards des généreux diocésains qui ont bien voulu, en diverses circonstances, depuis son arrivée, lui offrir des fleurs en témoignage de leurs sentiments. Il les en remercie très vivement. Toutefois, si on veut bien lui permettre d'exprimer un désir, pour l'avenir, qui lui sera très agréable qu'on veuille bien lui confier, pour les pauvres ou consacrer soi-même aux œuvres de bienfaisance, les sommes destinées à de tels achats.

II. — A l'occasion des fêtes paroissiales et des fêtes d'ordination dans les familles, Son Excellence recommande une particulière sobriété dans les frais et dépenses; le temps n'est pas aux somptuosités quelque légitimes qu'elles puissent être en elles-mêmes.

III. — MM. les curés saisissent toute occasion de rappeler le devoir d'économie qui s'impose à tous, l'économie la plus sérieuse étant la solution fondamentale de la crise actuelle. Ils signalent en particulier comment tous doivent profiter de la saison d'été pour mettre de côté des avances nécessaires au prochain hiver; les subsides publics et les ressources des œuvres de secours étant épuisées, le problème de l'aide aux chômeurs et aux indigents deviendra plus aigu que jamais et on ne voit pas comment il pourra se résoudre en dehors de la prévoyance et de la collaboration de chacun.

IV. — Les enfants, qui parvenus à l'usage de la raison, possédant, selon la capacité de leur esprit et de leur âge, les rudiments de la foi et les notions élémentaires touchant la confirmation, peuvent recevoir ce sacrement, si l'occasion s'en présente, qu'ils aient fait leur première communion ou qu'ils ne l'aient pas faite encore.

SI L'ON AVAIT PU, IL Y A 25 ANS, PREVOIR LA CRISE ON AURAIT AGI AUTREMENT

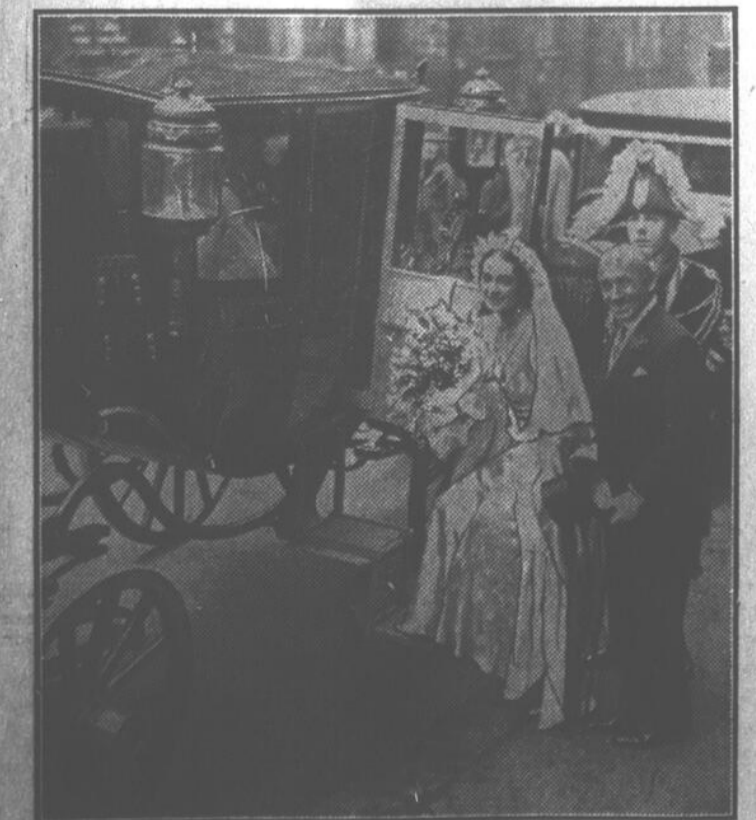
Le comité du chemin de fer et de la marine marchande du gouvernement fédéral se remettra, au travail demain poursuivant l'étude de l'administration générale du réseau ferroviaire de l'Etat.

Sir Henry Thornton a fait remarquer au sujet de l'attitude de certains membres du comité à la dernière assemblée que depuis que la dépression se fait sentir dans l'autonomie de 1929, il y a eu une pression dans chaque département, pour économiser le plus possible. L'économie est le principe qui existe, aujourd'hui dans toute l'administration.

Il y a aussi une foule d'autres choses qui n'auraient pas été faites ou qui auraient été faites différemment. Ceci ne s'applique pas seulement au chemin de fer de l'Etat mais aussi au Pacifique Canadien et à presque toutes les entreprises commerciales.

Une grande partie du Canadien National a été construite par l'entreprise privée, une autre partie avec l'appui du gouvernement mais spé-

Dans le carrosse du lord-maire de Londres



Un mariage unique à au lieu à Londres récemment quand le fils du lord-maire de la grande cité a épousé Mlle Marjorie du Gros, fille de Sir Arthur et de lady Du Gros. On voit la mariée au moment où elle se prépare à prendre place dans la monumentale voiture qui transporte le premier citoyen de Londres.

Advertisement for 'TABAC à cigarettes RUGBY'. It features an illustration of a hand holding a pack of cigarettes. Text includes: 'Un paquet de 10c de Rugby vous fournit assez de tabac pour 25 cigarettes douces et odorantes. Papiers à cigarettes "Chantecler" gratuits dans chaque paquet.' and 'ROULEZ VOS CIGARETTES'.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

Notre pays semble se relever bien lentement de la terrible crise économique qu'il traverse à l'heure actuelle. Certes, ce n'est pas encore le réveil, mais il semble qu'avec le printemps, les beaux jours, la confiance renaît dans tous les coeurs et le travail va s'améliorer. Si la situation, nous informe le bulletin de la maison Beaubien, n'a pas empiré au cours des trois premiers mois de l'année, elle n'offre, d'autre part, aucun élément d'où nous puissions déduire une manière certaine que la crise est définitivement révolue. On relève bien ici et là des promesses d'amélioration, mais on ne distingue encore, au point de vue industriel et commercial, aucun facteur positif de rétablissement. La production languit dans presque tous les domaines, les chargements de wagons restent d'un volume inférieur à la normale, et les prix de gros, denrées et matières premières, sauf les exceptions que nous mentionnons ailleurs, se maintiennent tout juste au-dessus du minimum auquel ils sont descendus ces mois derniers. Et cette faiblesse persistante est indiscutablement l'un des plus graves obstacles qui soient à la reprise des affaires.

Considéré du point de vue financier, le premier trimestre se présente plus avantageusement. Le crédit a tendance à devenir abondant et facile. Cela suffira-t-il cependant à stimuler l'activité industrielle? Par ailleurs, conséquence de ce relâchement, les obligations de tout repos ont meilleure allure. Enfin, le dollar continue à gagner en vigueur et notre budget est équilibré. Si nos passions du domaine des faits à celui des idées, nous constatons de ce côté un mieux sensible: la confiance et l'optimisme renaissent graduellement, et c'est de bon augure. Quant au point de vue international, il semble que là aussi il se fasse un effort pour sortir du chaos. La révision des tarifs douaniers, dont on s'occupe depuis quelque temps, est peut-être le mouvement le plus décisif qui ait été entrepris pour mettre fin au malaise. En effet, le moyen le plus sûr de ramener la paix économique est de faciliter les échanges entre les divers pays. Et c'est ce à quoi l'on doit s'employer avant tout.

cialement dans le but de développer le pays.

Une partie du réseau est encore utilisée dans un but de colonisation. Par conséquent, le fret n'a jamais correspondu à la longueur du réseau. Les Etats Unis ont eu exactement le même problème ferroviaire après la guerre civile, lorsqu'il s'est agi de développer le pays à l'ouest du Mississippi.

Le parcours du Canadien National est de 23,767 milles tandis que celui du Pacifique Canadien, en Canada est de 15,510 milles.

LE SNOBISME DANS NOS VILLAGES

Nous extrayons ce qui suit du courrier de Colette dans "La Presse" :

D. — Une de mes amies qui habitait le même village que nous est maintenant revenue à la ville où elle demeure depuis plus de deux ans. Voici un passage d'une lettre qu'elle m'écrivait dernièrement : "Nous ne nous reconnaissons plus depuis que nous sommes à Montréal. Si nous étions restés à X, nous serions toujours restés au fond de notre maison. L'aristocratie de la campagne se trouvait trop bien pour frayer avec nous et comme nous ne voulions pas fréquenter les familles vulgaires, nous avions peu d'amis. A Montréal, c'est bien différent. Nous fréquentons des gens qui sont aussi bien et parfois mieux que ceux qui se classent dans l'aristocratie de notre ancien village. Cependant, ces personnes ne songent pas à nous traiter en inférieurs et nous saluent sans penser à déchoir. Ah! les campagnes! Si l'on a beaucoup d'argent, l'on y est considéré, mais si on a le malheur d'avoir une situation modeste, on est des inférieurs. Ne pensez-tu pas que cela dénote une étroitesse d'esprit déplorable?" Ce bout de lettre m'a pointé un état de chose qui existe chez nous plus qu'ailleurs peut-être. Je le constate souvent, si je n'en souffre pas beaucoup. Je ne fréquente personne et personne ne me fréquente. Même, en me donnant quelque peine, il me serait difficile de me faire des amis qui me conviendraient. Alors, je les remplace par des travaux de fantaisie, des livres, mon poste de radio. Je trouve qu'il vaut encore mieux vivre seule que de vouloir imposer son amitié et quitter celle des autres. Me donneriez-vous votre opinion à ce sujet? — EMMA.

R. — C'est en effet l'un des travers de la campagne que cet esprit de coterie qu'il s'exerce souvent à mauvais escient, car c'est le snobisme qui le guide. Et, il est assez difficile de réagir, là contre. Les personnes qui comme vous peut-être, seraient dignes de donner le ton, ne sont pas devinées parce que leur distinction naturelle et leur bonne éducation leur interdit le tapage et le choquant qui frappent les êtres bornés. Elles vivent dans l'isolement, dédaignées, méconues et si, un jour, elles s'éloignent de leur village, et rencontrent des gens de leur niveau qui les reconnaissent facilement, leurs anciens voisins sont ébahis et feraient des bassesses pour obtenir des bonnes grâces qu'ils auraient dédaignées quelques années auparavant. Le mal est sans remède, je crois. Il est dû au désœuvrement et à l'étroitesse d'esprit : ceux-ci se rencontrent à la ville comme à la campagne, mais comme la ville est plus peuplée, on y a plus de facilité d'y rencontrer des gens d'esprit lorsqu'on les aime. Les petites coteries y existent aussi, mais chacun peut à peu près choisir celle qui lui convient.

ge, c'est "une" automobile, donc... D'ailleurs, certains dictionnaires disent : automobile, nom masculin ou féminin!"

"Le mot est grec? Oui, mais c'est une voiture que je vends, faudrait s'entendre!" a précisé un dernier vendeur qui, sans doute, n'avait pour l'étymologie sur un respect restreint.

Sur le chemin du retour, nous avons questionné un chauffeur de taxi :

Comme nous allions pénétrer dans la rue St-Laurent, une exclamation nous fit bondir :

"Quel grand automobile!"

"Avions-nous trouvé le phénix? Vite, nous l'interpellons :

"C'est très bien, monsieur, ce masculin..."

"Bardon, meinherj? che ne comprends pas rien ce que vous dire à moi!"

Notre puriste était Autrichien! Et c'était bien là notre veine! — en quelques mots il nous apprit qu'il était de la partie : à Vienne il avait occupé pendant la guerre les délicates fonctions de kaiserlicher kaiserlicher automobillelechnahmfubrer (ouf!), autrement dit de croquemort automobiliste impérial et royal.

L'on demanda à un autre passant : "Qu'est-ce qui est mieux, un ou une automobile?"

"Deux automobiles!" nous a-t-il jeté.

En désespoir de cause, nous avons posé la question à un agent du service de la circulation :

"Je ne sais pas, nous a-t-il dit, si c'est une ou un automobile. Je ne connais que les conducteurs. S'ils conduisent mal, c'est selon le cas, un "délinquant" ou "une" délinquante. Le reste n'est pas de mon ressort."

DES "COUPONS" À ACHETER

Le printemps de la librairie fleurit en même temps que le printemps marqué au calendrier — et je vois une pile de livres accumulés sur mon pupitre. A côté, dans un espace libre, j'aperçois, là-bas, au-delà de ma fenêtre, le soleil se disputant avec la pluie au-dessus du large horizon de la vallée de la rivière Saint-Charles. Le temps, la nature et le ciel écrivent aussi leurs livres aux péripéties innombrables. Là, tout est poésie et roman; et l'imagination, semblable-t-il, appartient aux choses alors que quelquefois elle est, mais! bien pauvre chez les gens. Tous ces livres qui sont devant moi sont les derniers-nés de notre littérature canadienne-française. On a peine à y croire. Dois-je prendre au hasard? Non, je saisis le premier sur la pile et, tout naturellement, c'est le dernier paru — si l'on en juge par la façon généralement adoptée d'empiler sur son bureau les livres qu'on arrive.

J'ai donc le plaisir de vous présenter un livre québécois, le "Comptoir aux Coupons" de "Ma Boutique" de Du May d'Amour, pseudonyme sous lequel se cache M. Joseph Dumais, professeur de diction et de bon langage dans les écoles supérieures de Québec. Mais, diable! ce sont des vers et je me suis toujours fait un point d'honneur de déclarer qu'en vers je ne m'y connais pas le moins du monde. J'ouvre assez rarement un recueil de vers mais, franchement, celui que j'ai présentement entre les mains me semble sortir de l'ordinaire et ses titres et sous-titres me forcent à feuilleter les premières pages, puis les autres et, du coup, je me rends jusqu'à la fin, à la 130ème page en cours de route, outre de jolies piécettes de vers, très pittoresques, j'admire au passage des dessins bien tournés.

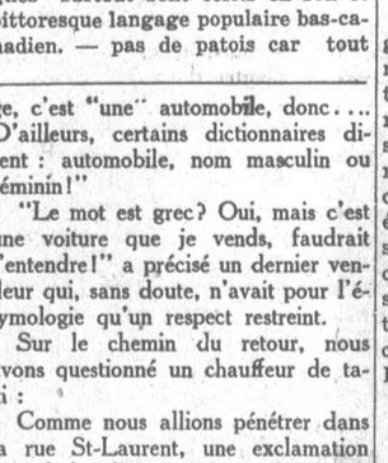
J'ai fait connaître le titre principal "Comptoir aux Coupons" de ce titre-exergue, peut-on dire, "Ma Boutique"; voici les sous-titres qui sont ceux des divisions du livre : "Etamine, linon, coton ouaté, toile écrue, "cheese cloth" Ces coupons — qui ne feront pas seulement la joie des "magasineuses" dans les "magasins de blanc" mais celle de tous les intellectuels de chez nous, de ses rimettes, chansonnettes et courts monologues dont plusieurs, au rayon des "catalogues" surtout sont écrits en bon et pittoresque langage populaire bas-canadien. — pas de patois car tout

Signalons, en terminant, que ce gentil ouvrage est précédé d'une note moins gentille préface de notre député-journaliste, M. Edouard Fortin, représentant de la Beauce à l'Assemblée législative, qui a dû s'avouer encore plus que nous en sa marchandise de choix puisqu'il en a pu éprouver la qualité sur ses plages de sable chaud des Bermudes où il cherchait à reconquérir les forces d'une santé compromise au service d'électeurs affolés, comme d'autres, par la crise économique actuelle.

De La "Presse".

Tous les saints furent des hommes saisis de la vérité, gais de certaines pensées choisies pour eux par le St-Esprit.

Le prince George est occupé



Le jour de la fête des roses à l'hôpital St-George, le prince George, fils du roi d'Angleterre, s'est ardu visiter l'institution. On le voit ici en compagnie d'une garde-malade de l'hôpital. La rumeur veut que le prince soit fait duc le jour de la fête du roi cette année.



Mlle Stanley Fait, fille de M. et de Madame Réginald C. Fait, de Orléans C.A., est arrivée dans la métropole pour rendre visite à sa grand-mère, lady Fait, au Linton, pour quelques semaines.

LE COIN DE LA MENAGERE

Cotelettes de porc Grillées

Composition: 7 ou 8 cotelettes malgres 2 1-2 onces de beurre, 1 once de farine, 1 chopine de sauce, 2 cuill. à table de cornichons hachés, 1 c. à table de vinaigre sel et poivre. Préparation: Enlevez le gras et donnez une belle apparence aux cotelettes. Saupoudrez les deux côtés de sel et de poivre trempés dans du beurre chaud, et revêtez de croûtes de pain. Faites griller sur un feu clair pendant vingt minutes en les retournant trois ou quatre fois. Mettez le reste du beurre dans une petite casserole, ajoutez la farine que vous aurez fait griller trois minutes, et que vous jetez dans la sauce en même temps que le vinaigre bouillant. Assaisonnez au goût, et ajoutez les cotelettes sur un plat chaud, versez y la sauce et servez.

Paillettes de fromage

Mélangez deux cuillerées à table de beurre, quatre de farine et quatre de fromage râpé, un oeuf, une demi cuillerée à thé de sel et une pincée de poivre. Mélangez ces ingrédients roulez-les aussi minces que possible, les coupez en bandes d'à peu près un quart de pouce de large et trois pouces de long. Coupez aussi des anneaux. Faites cuire dix minutes, et avant de servir mettez les anneaux dans les paillettes.

Tarte aux biscuits.

Quatre biscuits écrasés bien fin, une tasse d'eau bouillante, une tasse de raisin haché, gros comme un oeuf de beurre, une tasse de sucre brun, un oeuf, une demi tasse de vinaigre une tasse et demie d'eau froide muscade et clou de girofle au goût.

ECOLE STE-AGNÈS

Première Classe dirigée par Mlle Maria Lachance inst. 4e année: N. Lapointe, Ernest Leclerc, A. Carrier. 3e année: La Grenier Ph. Roy, A. Audet. 2e année: M. Favreau, R. Boisvert Emile Lapointe.

Deuxième classe. Lucette St Pierre 1ère année A. Lamontagne, P. E. Drouin, L. Croteau, Cours Prép. Robert Biledeau, J. P. Legendre A. Roy.

Le prince George est occupé



Le jour de la fête des roses à l'hôpital St-George, le prince George, fils du roi d'Angleterre, s'est ardu visiter l'institution. On le voit ici en compagnie d'une garde-malade de l'hôpital. La rumeur veut que le prince soit fait duc le jour de la fête du roi cette année.

MARIAGE À SPAULDING

Récemment à Spaulding avait lieu le mariage de M. Gédéon Grondin, fils de M. Edmond Grondin du même endroit, à Mlle Maria Blanche Fleury fille de Xavier Fleury de Spaulding. Les pères respectifs des époux leur servaient de témoins.

M. le curé Desvoyan a béni le mariage à l'issue duquel le déjeuner fut offert à tous les invités à la résidence des parents de la mariée.

M. Herm. Grondin et Mlle Adèle Bizier agissaient comme garçon et fille d'honneur. La mariée est entrée au bras de son père vêtue d'une toilette et du voile des Enfants de Marie. Son bouquet était de roses, de lys et de fougère. Mlle Bizier porta le bouquet de Mlle Fleury.

Le nouveau couple résidera au village de Spaulding. Nous lui souhaitons tout le bonheur désiré.

TARIFS RÉDUITS pour la FÊTE VICTORIA

Passage aller-retour entre deux points n'importe où au Canada pour le prix d'un passage simple plus un quart.

Aller à partir du vendredi midi, 20 mai, au mardi midi, 24 mai. Retour jusqu'à midi, mercredi, 25 mai.

Renseignements et billets de votre agent local. Pacifique Canadien

GRATIS

Ce magnifique collier, 24 pouces de longueur; perles garanties inimitables; ferme sûrement d'un DIAMANT. Cette valeur de \$100 vous est offerte GRATUITEMENT dans une jolie boîte doublée de soie.

NE VOYEZ PAS D'ARGENT! Demandez 20 paquets de nos hommes et belles aiguilles "PRIZE MEDAL", vendez-les à vos parents et amis, retournez la valeur, \$5.00 et le bijou est à vous.

Adresses: P. & C. NOUVEAUTES, ENRG., BEAUCHEVILLE, E. F. Qué.

L'homme qui a le plus besoin d'une police d'assurance-vie

est justement celui qui ne peut pas se la procurer

Interrogez un des 400,000 propositions que, l'an dernier, les compagnies d'assurance-vie ont refusé d'assurer.

Il suffit souvent d'un accident ou de quelques jours de maladie pour cesser un client assurable parmi les indésirables.

On vous refusera peut-être l'an prochain la police que vous pouvez acheter aujourd'hui.

L'homme sage achète le plus d'assurance-vie possible pendant qu'il est en bonne santé.

Les trois milliards de dollars d'assurance que la Sun Life maintient en vigueur protègent des personnes qui ne veulent pas courir le risque de se faire refuser une proposition d'assurance...

C'est MAINTENANT que vous devez vous assurer!

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Siège Social: MONTRÉAL

FACILITEZ LE TRAVAIL DE LA POLICE: METTEZ VOS VALEURS EN LIEU SUR

Il est indéniable que vous n'encouragez pas délibérément les voleurs. Mais chaque homme ou femme qui refuse de mettre en lieu sûr ses bijoux, ses objets de valeur facile dans une certaine mesure, pourrait-on dire, les possibilités de vol ou d'effraction.

Pourquoi ne pas louer un coffret de sûreté dans l'une de nos vitrines disponibles? Vous évitez toute inquiétude au sujet de vos valeurs. Vous éliminez toute inquiétude à propos de souvenirs de famille ou d'objets irremplaçables.

Un endroit sûr où protéger vos documents et valeurs ou objets précieux, c'est le coffret de sûreté.

LOUEZ UN COFFRET DE SURETE, SANS TARDER A NOTRE SUCCURSALE LOCALE

La Banque Provinciale du Canada

Gérant Local Succursale WILLIAM POIRIER LAC MEGANTIC SOUS-AGENCES:

LA PATRIE, NOTRE-DAME DES BOIS, STE-CECILE DE WHITTON, WOBURN.

NOTES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

Mai, nous est arrivé samedi dernier par une journée réellement belle; une température presque estivale, chaude, ensoleillée. Plus de glace dans les rues, mais aux abords de nos grandes routes, dans les campagnes particulièrement de nombreux "plaques" de neige apparaissent éblouissantes, samedi, sous le soleil de mai.

A voir cette légion de véhicules automobiles, lourds et légers, qui ont reparu dans nos rues depuis quelques jours, on comprend l'étendue de la dépression que crée l'hiver dans le domaine des affaires.

Il y avait séance du Conseil de ville lundi soir, sous la présidence de Son Honneur le Maire J. E. Letellier. L'assistance était nombreuse.

Tout corps public, disons-le en passant, dont les assemblées sont peu nombreuses et peu enthousiastes ne peut accomplir des "merveilles", même si les officiers, y mettent toute la bonne volonté possible.

Mlle Alma Giroux, est de retour après un séjour de quelques mois à Montréal.

M. Antonio Morissette, Ingénieur du Département de la Voirie, de Beauveville était à Lac Mégantic, lundi par affaires.

M. Gérard Courtois, est allé à Victoriaville, en promenade chez ses parents.

MM. Gédéon et Herm. Grondin, de Spaulding, étaient à Lac Mégantic par affaires, vendredi.

CELLE-CI!

C'est la crise. Tout le monde a perdu de l'argent. Les cultivateurs qui furent les plus richement établis par leurs parents disent qu'ils ne peuvent, dans les conditions présentes, établir leurs enfants. D'autres arrivent difficilement à attacher les deux bouts. Il en est de même dans chaque paroisse qui ne peuvent payer les impôts de plus en plus élevés et rencontrer les intérêts dus sur des propriétés achetées il y a quelques années, et sur lesquelles ils avaient pourtant donné des montants considérables en acompte sur le prix d'achat convenu.

Il y a quelques années, Mme Ayotte amenant ses cinq enfants quittait la paroisse de Saint-Séverin, comté de Champlain, pour essayer de gagner la vie de sa famille en travaillant au défrichement des terres nouvelles du pays abitié. Elle obtint du gouvernement les lots 39 du rang 10 de La Reine et 45 du rang 1 de Demelose.

Les années ont passé, rapides. La famille Ayotte s'est mise résolument au travail de défrichement. Sur la ferme de Mme Ayotte on peut voir 30 acres de bonne terre en culture, de grands pacages, de bons bâtiments de ferme, 8 vaches, d'autres animaux, des machines aratoires; enfin une ferme progressive, bien entretenue.

Ce n'est pas tout. Les quatre fils de Mme Ayotte sont mariés et ils ont chacun leur ferme, avec plus de 100 acres de terre en bonne culture, de bons bâtiments, des animaux, etc.

La seule fille de Mme Ayotte est mariée à un cultivateur de la région: de sorte que toute la famille peut se rassembler aisément à la ferme maternelle. Et ainsi, en dépit de la disparition de son époux pour un autre monde, Mme Vve Ayotte peut encore jouir de la véritable vie de famille.

Sans argent, parce que courageuse et ayant en vue le bien de ses enfants, elle a trouvé au pays de l'Abitibi le moyen d'établir tous ses enfants auprès d'elle, et de les établir comme elle n'aurait pu espérer le faire dans les vieilles paroisses où le prix des terres est élevé, où il faut déboursier gros d'argent pour acquitter les taxes, et où le train de vie oblige à des dépenses hors de proportion avec les revenus de fermes achetées au crédit.

Et dans le pays où vit maintenant Mme Ayotte, où ses enfants se sont établis, des cultivateurs qui ont de nombreux enfants pourraient facilement les établir, s'ils veulent leur donner quelques centaines de dollars pour qu'ils puissent vivre en attendant de récolter suffisamment, et s'ils veulent défricher et cultiver ces terres pour récolter de quoi manger et non les exploiter comme un commerce.

Et le Service de Colonisation, chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué., facilite le voyage de ceux qui veulent aller visiter cette région.

UNE JOLIE MARIÉE



Madame Paterson, née Gertrude Elizabeth Smith, fille de M. et de madame Ernest Smith, dont le mariage à Joseph Hunter Paterson a eu lieu récemment à Montréal.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

Symbolisme des Lampes et des cierges

Qui brûlent devant le St-Sacrement ou devant les images des saints.

Sans doute, il faut prendre garde de tomber dans la superstition, qui attacherait à ces lampes ou à ces cierges une efficacité directe mais, cet abus écarté, la sainte Eglise attache une si grande importance à ces lumières qu'elle interdit de célébrer la sainte messe ou de laisser le St-Sacrement dans une église sans ce signe de dévotion, et qu'elle approuve l'usage de ces lampes ou cierges devant les images ou statues des saints.

Vous ne pouvez pas, âme fidèle, être souvent en présence du tabernacle; cette lampe et ces cierges tiendront votre place; et, en se consumant ils diront votre amour pour l'Hôte divin de nos églises.

Avez vous une grâce à demander à Jésus ou à un de ses saints? Eh bien votre demande, attachez-la à cette lumière. Sa vive clarté marquera le grand désir que vous avez d'être exaucés.

Allumez-la, tantôt, pour demander la conversion d'un pécheur ou la guérison d'un malade; tantôt pour attirer la protection du ciel sur la vie d'un époux, d'un fils en danger; tantôt, pour le succès d'une entreprise; tantôt pour remercier le bon Dieu d'une grâce obtenue.

Faites-la brûler aussi pour le soulagement des âmes du purgatoire.

Enfin, qu'elle vous remplace après du bon Maître ou des saints, dans les moments où vos devoirs d'époux vous tiennent éloigné de l'église.

Consumez-vous comme cette lumière, consumez-vous de foi, d'espérance et d'amour!

5 mai. S. Pie V, Pape et Confesseur. Que chacun donne suivant ce qu'il a résolu dans son cœur, non avec tristesse et comme par force; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

S. Paul 11 aux Corinthiens ch IX. Ce saint pape déploya un zèle constant pour la propagation de la religion, un courage infatigable pour le rétablissement de la discipline ecclésiastique, une vigilance assidue pour l'extirpation de l'hérésie, une charité inépuisable pour le soulagement des pauvres, une force invincible pour le maintien des droits du Siège apostolique. Il connut par révélation la victoire remportée à Lépante sur les Turcs; c'est à l'occasion de cette victoire mémorable qu'il fit ajouter aux litanies de Lorette l'invocation: Secours des chrétiens, priez pour nous.

24 avril. Marie, Yolande, Denise enfant de M. Mme Wilfrid Labonville. Parrain et marraine: M. et madame Frs Lebonville, grands parents de l'enfant.

24 avril. Marie, Thérèse, Jacqueline, enfant de M. et Mme Lucien Mercier. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Mercier.

25 avril. Joseph, Yvon, Gaétan, enfant de M. et Mme A. Fortin. Parrain et marraine: M. Mme Z. Gravel.

27 avril. Joseph, Alfred, Réal, enfant de M. et Mme A. Labrie. Parrain et marraine: M. Mme A. Tardif.

1 mai. Joseph, Napoléon, Jean Denis, enfant de M. et Mme Pierre Turcotte. Parrain et marraine: M. et Mme N. Mercier.

1 mai. Joseph, Rosaire, Bertrand enfant de M. et Mme Joseph Perreault. Parrain et marraine: M. et Mme A. Vallée oncle et tante de l'enfant.

11. — Pour chasser la tristesse de votre cœur, chassez-en le péché, purifiez votre conscience. C'est par le péché que tous les maux sont entrés dans le monde et que la tristesse entre dans nos âmes. Quand la pureté de conscience n'aurait d'autre fruit que cette joie du cœur qui l'accompagne, elle serait suffisamment récompensée, comme aussi le seul chagrin d'une mauvaise conscience est déjà un châtiement du crime. Rien n'est plus triste que le bonheur des méchants. — S. Augustin.

111. — Pour conserver et accroître cette joie, pensez à Dieu et au paradis. Dieu voit vos travaux, il vous prépare une couronne de gloire. Que cette joie paraisse sur votre visage et dans vos discours. Sachez que la vertu n'a pas de plus dangereux ennemi que la tristesse, et que nous n'avons point d'armes plus fortes pour attaquer nos ennemis et pour parer leurs coups, que la joie qui est selon Dieu. — S. Chrysostome.

La joie spirituelle. Priez pour ceux qui sont dans la tristesse.

ORAISON. O Dieu, qui pour écraser les ennemis de l'Eglise et restaurer le culte divin, avez élevé le bienheureux Pie au souverain pontificat, faites que, protégés par son intercession nous nous attachions tellement à votre service que, triomphant des embûches de tous nos ennemis, nous jouissions d'une paix insalubre. Par N. S. J. C.

DANS NOS REGISTRES. 24 avril. Marie, Estelle, Rita, enfant de M. et Mme Joseph Arthur Baron. Parrain et marraine: M. et

UN JEUNE HOMME DONNE SA VIE POUR SA FIANCÉE

Paul H. Hanson, de San Francisco, était avec sa fiancée lors que trois bandits l'attaquent. L'un des voleurs tente d'assaillir la jeune fille, Mlle Alice Olson, et Hanson vole à son secours. Il la sauve mais périt victime de son courage. Le bandit lui tire une balle à bout portant.

San Francisco, 30 (Spécial). — Une balle de cuivre, d'un type nouveau, enlevée du cadavre de Paul H. Hanson, est le seul indice que la police possède pour commencer ses recherches afin de trouver les trois bandits qui tuèrent ce jeune homme de 21 ans, parce qu'il tentait de porter secours à sa fiancée que les bandits attaquaient sauvagement.

Deux des bandits étaient masqués. Hanson et la jeune fille, Mlle Alice Olson, 20 ans, étaient dans l'automobile de Hanson, sur un chemin désert, près du club de golf du lac Mercedes, à bonne heure le matin, quand trois hommes, dont deux portaient des revolvers, les attaquèrent.

Après avoir enlevé aux deux occupants de l'automobile une petite somme d'argent, les bandits forcèrent Hanson à s'éloigner et l'un d'eux assailla Mlle Olson.

Entendant sa fiancée appeler au secours, Hanson échappa au bandit qui le gardait et il se précipita sur celui qui attaquait Mlle Olson. Celle-ci put s'échapper mais le bandit, frustré dans sa tentative, abattit froidement le courageux jeune homme.

L'autopsie, pratiquée par le Dr Berger, a révélé que Hanson a reçu tout d'abord un rude coup de crosse de revolver à l'arrière de la tête et qu'une balle l'atteignit à la poitrine pendant qu'il gisait inanimé sur le sol.

L'inspecteur Vernon Van Matre, en charge des recherches, a déclaré aux journalistes que la seule preuve qu'il possède est la balle trouvée dans le cadavre. Cette balle est de calibre 38 et d'un modèle nouveau.

Des détectives ont commencé la visite de tous les magasins de fer de la ville dans le but de tenter de découvrir qui a vendu la balle trouvée dans le corps de Hanson.

On ne croit pas que ce soit des bandits professionnels qui ont fait le coup car il est rare que les professionnels portent une carabine comme celle qui a tiré le coup fatal.

On a arrêté trois suspects quelques heures après le meurtre. La description donnée des bandits par Mlle Olson est plutôt vague et les policiers ont une dure tâche devant eux. La jeune fille est employée comme servante dans une famille de la ville.

Monsieur Henry, jouez-moi maintenant l'Ave, Maris Stella, voulez-vous? Et Henry jouait l'Ave, Maris Stella.

Puis, c'étaient des cantiques qu'il fallait jouer, tous ceux qu'on chantait à l'église, et que le jeune Henry connaissait bien, car il était lui-même très sage et assidu aux offices, ainsi d'ailleurs que son patron.

Parfois la fillette voulait essayer elle-même de faire marcher l'instrument. Alors le jeune Henry lui prenait les mains, lui mettait les doigts sur les touches et lui apprenait à faire jouer le soufflet.

Les années passèrent. La fillette si pieuse et qui aimait tant chanter les hymnes à la sainte Vierge entra au couvent. Elle revêtit la voile noir et la robe de bure des Carmélites. Mais jusque dans les extrêmes sévérités du dur régime auquel elle s'était soumise, elle gardait une âme poignante: à la folie de la Croix elle joignait la folie des roses. Elle mourut jeune, le sourire aux lèvres, rêvant de roses éternelles.

Aujourd'hui, des foules venues de toutes les parties du monde vont à Lisieux s'agenouiller devant la chaise contenant la dépouille de celle qui avait été la petite Thérèse et qui est maintenant sainte Thérèse.

Quant à l'élève en pharmacie, le joueur d'accordéon, il est devenu député, sénateur, ministre. Il s'appelle M. Henry Chéron.

LA MATERNITÉ. La maternité est une fonction naturelle et doit se faire d'une façon normale; la femme enceinte ne doit pas se considérer comme une invalide. Si elle suit déjà les règles simples de l'hygiène individuelle, elle n'a pas besoin d'apporter de grands changements dans ses habitudes journalières; elle n'a que quelques soins particuliers à ajouter. Elle a besoin cependant des conseils particuliers de son médecin au sujet de l'ordonnance hygiénique de sa vie durant cette période.

Des accidents peuvent arriver pendant la grossesse, mais les acci-

dents, n'arrivent-ils pas à tout le monde au cours des voyages en tramways, en automobile, ou même lorsqu'ils traversent une rue à pied. Nous pouvons réussir à prévenir la plupart de ces accidents, ceux qui arrivent pendant la grossesse comme les autres.

La mère expectante a besoin de se faire surveiller pendant sa grossesse. C'est-à-dire, elle a besoin, d'abord, de se faire examiner par son médecin dès le début de sa grossesse afin de savoir si l'existence, chez elle, quelque état anormal qui demande des soins particuliers.

Il est très rare qu'un état grave se montre subitement. La personne malade peut croire qu'elle n'a pas eu d'avertissement, mais l'œil expérimenté du médecin aurait pu reconnaître les symptômes, s'il avait été consulté à temps. C'est pour cette raison que toute femme, aussitôt qu'elle a la raison de se croire enceinte, doit se présenter chez son médecin afin de recevoir de lui les conseils que seul il est en état de lui donner.

Il est important pour la femme enceinte d'être gaie et de ne pas s'inquiéter. Des amies bien intentionnées sont portées à donner des conseils, mais il vaut mieux ne pas suivre ces directions. Qu'elle prenne pour guide son médecin et ne s'inquiète de rien.

La mère expectante doit se rappeler que son système nerveux et celui de son enfant sont distincts et indépendants l'un de l'autre, et que si elle vient à passer par quelque expé-

rience désagréable, son enfant n'en ressentira aucun effet délétère. Le bébé prend sa nourriture de sa mère, mais cela ne veut pas dire que la mère a besoin de manger assez pour deux. Elle ne doit pas prendre plus qu'une quantité raisonnable de nourriture; l'obésité est toujours à craindre. Elle doit boire plusieurs verres d'eau par jour, et son régime doit comprendre, tous les jours, le lait, les légumes verts à feuilles et les fruits.

Qu'elle s'adresse, donc, la mère expectante à son médecin dès le début de sa grossesse pour se faire garder sa propre santé et pour assurer celle de son enfant.

Il y a, qu'on le sache bien, des langues qui ont subi l'épreuve du temps et il y a des littératures pleines de la vie des siècles, et qui ne meurent pas.

rience désagréable, son enfant n'en ressentira aucun effet délétère. Le bébé prend sa nourriture de sa mère, mais cela ne veut pas dire que la mère a besoin de manger assez pour deux. Elle ne doit pas prendre plus qu'une quantité raisonnable de nourriture; l'obésité est toujours à craindre. Elle doit boire plusieurs verres d'eau par jour, et son régime doit comprendre, tous les jours, le lait, les légumes verts à feuilles et les fruits.

Qu'elle s'adresse, donc, la mère expectante à son médecin dès le début de sa grossesse pour se faire garder sa propre santé et pour assurer celle de son enfant.

Il y a, qu'on le sache bien, des langues qui ont subi l'épreuve du temps et il y a des littératures pleines de la vie des siècles, et qui ne meurent pas.

Il est important pour la femme enceinte d'être gaie et de ne pas s'inquiéter. Des amies bien intentionnées sont portées à donner des conseils, mais il vaut mieux ne pas suivre ces directions. Qu'elle prenne pour guide son médecin et ne s'inquiète de rien.

La mère expectante doit se rappeler que son système nerveux et celui de son enfant sont distincts et indépendants l'un de l'autre, et que si elle vient à passer par quelque expé-

rience désagréable, son enfant n'en ressentira aucun effet délétère. Le bébé prend sa nourriture de sa mère, mais cela ne veut pas dire que la mère a besoin de manger assez pour deux. Elle ne doit pas prendre plus qu'une quantité raisonnable de nourriture; l'obésité est toujours à craindre. Elle doit boire plusieurs verres d'eau par jour, et son régime doit comprendre, tous les jours, le lait, les légumes verts à feuilles et les fruits.

Qu'elle s'adresse, donc, la mère expectante à son médecin dès le début de sa grossesse pour se faire garder sa propre santé et pour assurer celle de son enfant.

Il y a, qu'on le sache bien, des langues qui ont subi l'épreuve du temps et il y a des littératures pleines de la vie des siècles, et qui ne meurent pas.

Il est important pour la femme enceinte d'être gaie et de ne pas s'inquiéter. Des amies bien intentionnées sont portées à donner des conseils, mais il vaut mieux ne pas suivre ces directions. Qu'elle prenne pour guide son médecin et ne s'inquiète de rien.

La mère expectante doit se rappeler que son système nerveux et celui de son enfant sont distincts et indépendants l'un de l'autre, et que si elle vient à passer par quelque expé-

rience désagréable, son enfant n'en ressentira aucun effet délétère. Le bébé prend sa nourriture de sa mère, mais cela ne veut pas dire que la mère a besoin de manger assez pour deux. Elle ne doit pas prendre plus qu'une quantité raisonnable de nourriture; l'obésité est toujours à craindre. Elle doit boire plusieurs verres d'eau par jour, et son régime doit comprendre, tous les jours, le lait, les légumes verts à feuilles et les fruits.

Qu'elle s'adresse, donc, la mère expectante à son médecin dès le début de sa grossesse pour se faire garder sa propre santé et pour assurer celle de son enfant.

Il y a, qu'on le sache bien, des langues qui ont subi l'épreuve du temps et il y a des littératures pleines de la vie des siècles, et qui ne meurent pas.

Il est important pour la femme enceinte d'être gaie et de ne pas s'inquiéter. Des amies bien intentionnées sont portées à donner des conseils, mais il vaut mieux ne pas suivre ces directions. Qu'elle prenne pour guide son médecin et ne s'inquiète de rien.

La mère expectante doit se rappeler que son système nerveux et celui de son enfant sont distincts et indépendants l'un de l'autre, et que si elle vient à passer par quelque expé-

rience désagréable, son enfant n'en ressentira aucun effet délétère. Le bébé prend sa nourriture de sa mère, mais cela ne veut pas dire que la mère a besoin de manger assez pour deux. Elle ne doit pas prendre plus qu'une quantité raisonnable de nourriture; l'obésité est toujours à craindre. Elle doit boire plusieurs verres d'eau par jour, et son régime doit comprendre, tous les jours, le lait, les légumes verts à feuilles et les fruits.

Qu'elle s'adresse, donc, la mère expectante à son médecin dès le début de sa grossesse pour se faire garder sa propre santé et pour assurer celle de son enfant.

Il y a, qu'on le sache bien, des langues qui ont subi l'épreuve du temps et il y a des littératures pleines de la vie des siècles, et qui ne meurent pas.

Il est important pour la femme enceinte d'être gaie et de ne pas s'inquiéter. Des amies bien intentionnées sont portées à donner des conseils, mais il vaut mieux ne pas suivre ces directions. Qu'elle prenne pour guide son médecin et ne s'inquiète de rien.

La mère expectante doit se rappeler que son système nerveux et celui de son enfant sont distincts et indépendants l'un de l'autre, et que si elle vient à passer par quelque expé-

rience désagréable, son enfant n'en ressentira aucun effet délétère. Le bébé prend sa nourriture de sa mère, mais cela ne veut pas dire que la mère a besoin de manger assez pour deux. Elle ne doit pas prendre plus qu'une quantité raisonnable de nourriture; l'obésité est toujours à craindre. Elle doit boire plusieurs verres d'eau par jour, et son régime doit comprendre, tous les jours, le lait, les légumes verts à feuilles et les fruits.

Qu'elle s'adresse, donc, la mère expectante à son médecin dès le début de sa grossesse pour se faire garder sa propre santé et pour assurer celle de son enfant.

Il y a, qu'on le sache bien, des langues qui ont subi l'épreuve du temps et il y a des littératures pleines de la vie des siècles, et qui ne meurent pas.

Il est important pour la femme enceinte d'être gaie et de ne pas s'inquiéter. Des amies bien intentionnées sont portées à donner des conseils, mais il vaut mieux ne pas suivre ces directions. Qu'elle prenne pour guide son médecin et ne s'inquiète de rien.

La mère expectante doit se rappeler que son système nerveux et celui de son enfant sont distincts et indépendants l'un de l'autre, et que si elle vient à passer par quelque expé-

rience désagréable, son enfant n'en ressentira aucun effet délétère. Le bébé prend sa nourriture de sa mère, mais cela ne veut pas dire que la mère a besoin de manger assez pour deux. Elle ne doit pas prendre plus qu'une quantité raisonnable de nourriture; l'obésité est toujours à craindre. Elle doit boire plusieurs verres d'eau par jour, et son régime doit comprendre, tous les jours, le lait, les légumes verts à feuilles et les fruits.

Qu'elle s'adresse, donc, la mère expectante à son médecin dès le début de sa grossesse pour se faire garder sa propre santé et pour assurer celle de son enfant.

IL N'EST PAS SUR — Jouez vous le piano? — Je ne sais pas; je n'ai jamais essayé.

Une définition de l'écrivain "L'homme qui pense avec les autres des choses qu'ils ne peuvent pas conduire jusqu'au mots."

Les Lithinés du Docteur GUSTIN. Acide urique, Rhumatismes, Goutte, Malade du Foie, Vessie, Peau, Estomac et de l'Intestin. Point une excellente boisson. 4c

VOS CRÉDITS. Vous êtes dans le commerce, vous devez avoir des comptes malvaux ou douteux. Pourquoi retarder plus longtemps à les faire collecter? La Cie Mercantile de Collection Enrg. possède un système de collection qui a été fort apprécié par ceux qui se sont assurés ses services.

Ferme Chaudière Vallée à Vendre. Terre de 133 acres à vendre, 80 acres en culture, sans roches, sol argileux, pousse bien le foin, et toutes sortes de cultures. Bon pacage pour trente bêtes à cornes. Egalement à vendre 40 bêtes à cornes Ayrshire, pur sang, enregistrées et accréditées. Bonnes conditions pour prompt acheteur, cause de vente: trop âgé.

AUTOMOBILISTES!... VOYAGEURS!... TOURISTES!... GARAGE COMTOIS. Faites arrêter à notre GARAGE lorsque vous passerez à Lac Mégantic. Un mécanicien, expert par de nombreuses années d'expérience, est à votre service. Réparations de toutes sortes; pièces de réparations et accessoires divers; pneus et chambres à air, batteries, etc., etc. Nous lavons les chars, vendons la gasoline et les huiles. Notre ouvrage est garanti et nos prix sont raisonnables.

Clavigraphes \$5.00. UN DEPOT DE CINQ PIASTRES achète un clavigrapher dernier modèle, la balance payable en 12 versements mensuels.

GERALD MARTINEAU. Spécial, 1 machine à additionner Burroughs en parfaite ordre... \$60.00. Clavigraphes Empire et Oliver... \$15.00.

CULTIVATEURS, AMATEURS ET ELEVEURS DE VOLAILLES, LAPINS ET PIGEONS. Suivez les événements et renseignez-vous sur les méthodes modernes d'élevage, préparation pour la vente et l'exposition etc., etc. "Le Canada Avicole". SEULE REVUE AVICOLE FRANÇAISE EN AMERIQUE EST À VOTRE SERVICE.

Bon tabac à sacrifier. Rouge, Belgique, Grand général, Confort, Petit rouge, Tabac à cigares. Prix: \$12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de \$1.75, frais d'expédition inclus à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à: ADHEMAR LAMARCHE, Saint-Esprit, Côte Montcalm, Qué.

DAMES DEMANDEES. DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé, frais payés, timbres pour détails. National Manufacturing Co., Montréal, Qué. —Avril 7-14-21-28 P. —Mai 5-12 P.

MAISON A LOUER. Située à proximité du Couvent et de l'église, 8 bons appartements; cave en ciment, cour et jardin. Aussi deux autres logements, un de 7 appartements et l'autre de 3. L'offre le 1er mai. J'offre également: foin pressé \$13. la tonne. CYRILLE FORTIER, RUE DOLLARD, LAC MEGANTIC, QUE. 14-21 P.

Dr J.-A. Dubé Médecin-Chirurgien. Examen de la vue. Verres et montures. LAC MEGANTIC.

Si... Si chaque musicien ou amateur de musique nous commandait une collection soit de 10, 25, 50 ou 100 morceaux différents de musique canadienne en feuilles, chant ou piano, au choix, quel essor cela donnerait à la musique nationale, et quelle aide précieuse pour notre maison d'éditions musicales. A partir d'aujourd'hui et tant qu'il y en aura, nous enverrons franco: 10 morceaux, c. ou p., pour \$0.25 20 " " " " 0.50 50 " " " " 1.25 100 " " " " 2.50

UNE FEMME ATTIRE SON AMOUREUX DANS UN PIÈGE

Lacy Ashby, qui poursuivait Madame Lena Myers de ses attentions, est attiré sur un chemin solitaire par la belle et le mari de cette dernière, accompagné d'un ami, battent Ashby cruellement. On lui offre ensuite une consommation alcoolique mélangée avec un acide violent. Trois arrestations.

Stanton, Va. 30. (Spéciale). — Un meurtre complété avec toute l'astuce qui rendit les Bergias fameux, a été révélé ici quand Lacy Ashby, 22 ans, mourut après avoir bu une santé au mari de la femme qu'il aimait.

Deux hommes et une femme que Ashby avait nommés deux heures avant sa mort ont été arrêtés après que les médecins eurent découvert qu'un acide violent avait été mêlé à la liqueur donnée à Ashby pour porter la santé de son hôte.

Madame Lena Myers, 26 ans, jolie et blonde, a été séquestrée, et relâchée ensuite sous un caution de \$2,500. Elle devra répondre à l'accusation d'avoir aidé son mari, John Myers, 35 ans, et son frère, William Bud Smith, à tuer Ashby. Les deux hommes sont gardés en prison.

Dans une déclaration ante mortem, Ashby déclara qu'il avait été maltraité le 21 mars dernier par Myers et Smith quand il arrêta son auto sur un chemin solitaire où Madame Myers avait parké sa voiture afin de le rencontrer.

Les deux hommes battirent cruellement Ashby et brisèrent son auto, puis, subitement leur fureur sem-

bla s'apaiser, et ils s'excusèrent auprès de Ashby, se priant même d'embarquer dans leur automobile pour se rendre chez lui. Content, Ashby remercia et promit de cesser ses attentions pour madame Myers. Les quatre personnes devinrent de plus en plus amies et l'on sortit une bouteille de boisson pour sceller la réconciliation.

Myers et Smith offrirent un coup à Ashby, en lui disant que cela lui aiderait à revenir des coups qu'il avait reçus au cours de l'altercation. Ashby, sans défiance, but à même la bouteille et tous les quatre montèrent ensuite dans une automobile. A peine une heure plus tard, Ashby se sentit violemment malade, pris de maux d'estomac intolérables, et il fut transporté à l'hôpital.

Comme son cas sérieux, vu qu'il ne réagissait pas sous l'influence des remèdes donnés par les médecins, on analysa le contenu de son estomac et l'on découvrit que le whiskey avait été mélangé avec un acide très violent.

Ashby refusa de dire où il avait pris cette boisson et il ne se décida à parler que lorsqu'on lui dit qu'il n'avait que quelques heures à vivre.

LE BERCEAU VIDE

Sous ce titre, Prosper, de l'«Echo de Paris», écrit cette note touchante au sujet de l'enlèvement du fils de Lindberg:

«Je me demande si, dans l'affreusement échelle des crimes l'enlèvement d'enfants ne dépasse pas les autres en horreur.

«Les bandits qui le commettent sont plus que tous les autres dépourvus de sentiments humains.

«Ils sont lâches, puisqu'ils s'attaquent à des êtres sans défense et de bambin à la vue de qui bien souvent retomber leur arme.

«Ils sont d'une cruauté raffinée car le martyre moral qu'ils infligent aux parents est subtil, compliqué, impitoyable comme un supplice chinois.

«Imaginez en effet, la situation du père, qui terrorisé par la pensée que la moindre fausse manœuvre pourrait causer la mort de son enfant, est obligé lui-même de modérer l'ardeur de la police de refuser les offres de concours, de s'opposer à l'octroi de primes aux personnes qui pourraient fournir des indications utiles.

«L'arrestation des criminels équivaudrait, en effet probablement à un arrêt de mort pour l'enfant!

«Les parents, crucifiés sont obligés d'attendre le bon plaisir des ravisseurs.

«Et encore, comment être sûr qu'ils rendront l'enfant entre la rançon demandée? Qui assure que, la somme versée, les bandits n'en exigent pas une encore plus forte!

«Et pendant ce temps, que devient la petite victime, si frêle, si délicate, et qui maintenant est livrée aux «soins» d'épouvantables coquins?

«Même rendu aux siens, l'enfant sera-t-il pas irrémédiablement malade?

«Non. De tous les crimes que la soif de l'or peut faire commettre à

des forbans, l'enlèvement d'enfants est le plus vil, le plus ignoble et le plus atroce.

«Il est, heureusement, des plus rares en Europe.

«Mais aux Etats Unis il s'en commet nous dit-on des centaines chaque année.

«Seuls les bandits d'Amérique, entraînés aux pires horreurs par dix ans de «gangstérisme» à peu près impunis pouvaient en effet avoir l'idée de pratiquer sur une grande échelle des attentats aussi révoltants.

PROSPER.

DES JEUNES GENS QUI PROMETTENT

Chicago, 30 (Spécial). — Confessant qu'ils sont devenus bandits parce qu'ils avaient besoin d'argent, deux jeunes écoliers de 16 ans sont actuellement détenus au poste de police de Hyde Park.

Les deux écoliers furent capturés dix minutes après qu'ils eurent fait un hold up dans une gare du chemin de fer de l'Illinois Central. Ce sont Owen Woods et Albert Van Sieleghan. Woods est le fils du gérant de l'immeuble où il demeure, et il est l'un des «freshmen» du high school de Tilden. Van Sieleghan est sophomore du high school de Hyde Park.

Les deux garçons pointèrent un revolver vers la caissière de la gare, Mlle Sonovic, et la forcèrent à leur remettre une somme de \$8.00.

Puis ils coururent cacher l'argent et le revolver dans la demeure de Woods.

Les policiers les rejoignirent à peine dix minutes plus tard au coin de la 55ème rue et de l'avenue Dorchester.

Voilà deux jeunes qui promettent.

EXCELLENT POUR LE PRINTEMPS SHREDDED WHEAT



Avec du lait chaud pour les matins froids — Avec du lait ou de la crème pour les matins plus doux.

Fait au Canada avec du blé canadien

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

LES JURÉS REFUSENT DE CROIRE UNE JOLIE FEMME

Une brunette de 24 ans jure que son mari la tenait prisonnière et l'obligeait à l'aider dans la fabrication des boissons alcooliques qu'il obtenait d'un alambic monstre. Les jurés condamnent cependant la femme à 12 mois de prison.

Atlanta, 30. (Spéciale). — Découvrant trop tard que le jeune homme qu'elle avait épousé était l'un des principaux membres d'un syndicat fabricant des liqueurs alcooliques, madame J. C. Flippen, jeune et jolie brunette de 24 ans, a été tenue dans un état voisin de l'esclavage et forcée d'aider à son mari à opérer un alambic géant. C'est du moins l'histoire qu'elle a racontée à la cour et au jury.

Malgré ses allégations, elle a été condamnée à 12 mois de prison et elle est l'une des rares femmes qui aient été condamnées pour ce crime dans l'état de la Georgie.

Les policiers arrêterent la jeune femme dans un appartement luxueusement meublé, dans la partie résidentielle du comté de Dekab, au cours de leurs perquisitions pour découvrir un alambic et ils tombèrent effectivement sur celui-ci en arrivant dans la maison occupée par madame Flippen et son époux.

Flippen, en voyant arriver les policiers, réussit à se sauver.

Quand le procès de madame Flippen fut appelé, celle-ci entra dans la boîte aux témoins et rendit témoignage pour raconter en quelles

circonstances elle avait rencontré son mari.

Après le mariage, Flippen, de son vrai nom O. B. Wright, bien connu comme contrebandier, l'amena dans la maison où elle fut arrêtée. D'après son témoignage, son mari la força de l'aider dans ses opérations et elle devint prisonnière ne pouvant jamais sortir sans son mari.

Quand celui-ci s'absentait et qu'il ne pouvait pas amener sa femme, il la mettait sous clef dans sa maison et elle ne pouvait pas sortir.

Pendant le témoignage de madame Flippen, on pouvait voir à ses côtés le gigantesque alambic que l'on avait remonté pour le bénéfice des jurés.

Des policiers ont été lancés sur la piste de Wright. Il y a quelques jours, on apprit qu'il était dans une maison de la ville et l'on s'y rendit en toute hâte. Cinq hommes s'y trouvaient en effet et l'on arrêta celui qui l'on croyait être Wright allié Flippen.

Rendu au poste, l'individu se mit à rire et déclara qu'il n'était pas Wright mais l'un de ses amis. Il fallut le relâcher immédiatement.

Les recherches continuent.

contez-les si vous voulez que l'on dise de vous: voilà un enfant bien élevé.

LES BEAUTÉS DU MARIAGE AUX E.-U. SANS CETTE PETITE BAGUE...

Seattle-30. (Spéciale). — Un vétéran de six mariages, Thomas J. Weed, vient d'appeler à la rescousse l'une de ses premières épouses pour l'aider à sortir de sa sixième aventure matrimoniale.

Weed, qui est commerçant de cigares, et madame Weed, sa sixième femme, ont obtenu tous deux un décret de divorce du juge Chester A. Bachelor, après que Mlle Bernice J. Warner, de Richmond Beach, l'une des anciennes pouses de Weed, eut témoigné en faveur de ce dernier.

Mlle Warner déclara en cour que la sixième madame Weed lui avait rendu visite pour lui demander comment elle avait réussi à obtenir son divorce, et elle déclara en même temps qu'elle espérait tirer quelque chose de son aventure avec Weed.

L'avocat du malheureux sauta sur ce témoignage immédiatement et il fit remarquer à la cour que la sixième femme n'avait en vue qu'une affaire et qu'elle prenait les tribunaux pour une mine d'or. Le juge accorda quand même \$250. à la sixième épouse, elle-même vétéran d'une foule d'aventures matrimoniales.

Weed quitta la cour en donnant le bras à Mlle Warner, sa femme numéro 3. La femme numéro 6 le regarda partir et dit, en levant les épaules: «Je n'avais rien contre lui! ! !»

INSTRUCTION ET EDUCATION

Deux choses font l'homme complet: l'instruction et l'éducation. Connaissez vous la différence qu'il y a entre les deux?

L'instruction ça s'apprend à l'école dans les livres. Ce n'est qu'une partie de l'éducation. On peut aussi être bien éduqué et ne pas même savoir lire.

Pourquoi? Comment? On est bien élevé quand on a appris à vaincre ses mauvais penchants quand on est poli, quand on sait se sacrifier pour les autres.

C'est dur pour commencer, mais avec la pratique, cela devient une seconde nature.

Le maître ou l'amatrice à l'école ne peut que seconder le travail des parents. Mais il faut aussi y mettre du votre et beaucoup. Il faut vous habituer à tendre vers le bien, vers l'idéal.

Soyez dociles obéissants Ne croyez pas en avoir plus long que vos parents, vos maîtres, votre curé. Quand ils vous disent qu'une chose n'est pas bien, c'est leur expérience, leur cœur qui parle. Vous n'avez qu'une chose à faire: leur obéir. E-

discrètement les beautés de ses montagnes

—Oh! dit l'Américain, c'est peu de chose auprès de Montagnes Rocheuses, qui représentent un travail géant. Que voulez-vous dire par là?

—Que les Montagnes Rocheuses ne sont pas l'oeuvre de la nature. Tout le monde sait cela. Elles ont été élevées par nos ancêtres.

A quelques instants de là, l'Ecosais demanda à son compagnon: —Et le Mer Morte? Vous connaissez la Mer Morte?

—Oui.

—Savez vous comment elle est morte? —Non avoue l'Américain.

—Eh bien! dit le noble lord, elle est morte depuis qu'un de mes ancêtres l'a tuée?

EN RUSSIE SOVIÉTIQUE

Les massacres des paysans moldaves au Dniester.

Les informations qui proviennent de Bucarest comme de la rive russe du Dniester signalent que la Moldavie a été le théâtre d'atrocités soviétiques. Nombre de paysans, comme les dépêches l'ont déjà annoncé, fuyant la tyrannie bolchéviste, cherchaient à traverser le fleuve pour se réfugier en territoire roumain. Mais ils ont été impitoyablement massacrés par les gardes rouges.

Cet exode est provoqué par les mesures de rigueur prises par les autorités soviétiques contre les Moldaves pour leur enlever leurs produits agricoles, elles sont de force à la bolchévisation, à laquelle ce peuple d'origine latine, avait opposé jusqu'ici une résistance passive.

D'autre part, les Soviétiques, poursuivant leur politique de déchristianisation, veulent fermer les églises. Or, les Moldaves sont fort attachés à leur foi comme à leurs prêtres. C'est pour se soustraire à cette tyrannie que les paysans moldaves cherchent à passer en Bessarabie.

Le mouvement prenant de plus en plus d'extension, les autorités soviétiques ont décidé d'appliquer des mesures plus rigoureuses encore. La République moldave sera supprimée et la population séquestrée en Sibérie.

Déjà on s'en est pris aux habitants du village de Scutari parce qu'ils organisaient ce qu'on appelle des «masses qui furent à l'origine des drames qui se déroulent durant ces derniers temps sur les rives du fleuve. Les habitants de Scutari se révoltèrent contre la décision prise contre eux et opposèrent une résistance désespérée en se repliant vers la rive gauche du Dniester.

Immédiatement les mitrailleuses entrèrent en action, et pendant plus de trois heures, on n'entendit que leur crépitement. De la rive roumaine du fleuve, on perçut, durant toute la nuit, des gémissements et des cris qui ne cessèrent qu'avec le jour.

La vie durant, nous avons besoin de repos. Des heures régulières de sommeil et de repos sont nécessaires à tout âge, mais surtout pendant l'enfance et lors de l'approche de la vieillesse. Après la quarantaine, nous devons dormir pendant de longues heures la nuit afin de nous assurer le repos qui nous est nécessaire à la conservation de la santé.

Nous avons besoin d'enrayer aussi les ennuis et les contrariétés autant que possible, et pratiquer la modération dans la vie mentale comme dans la vie physique. Nous devons faire tous les jours ce que nous avons le temps de faire facilement, et remettre à demain les tâches et les devoirs qui lui appartiennent.

Tout surmenage se fait sentir tôt ou tard. La dépréciation qu'il produit précipite l'usure du corps et produit la sénilité précoce. Pratiquons donc la modération en toutes choses afin de nous rendre la vie plus agréable, et nous mettre en mesure de vivre longtemps et de rendre service aux autres.

L'industrie du tabac a fait, au Canada, des progrès énormes. Les plus grandes fabriques sont situées à Montréal, Québec et Hamilton. Ces villes, à elles seules ont un rendement de \$85,671,786 en 1930, soit une augmentation de près de \$20,000,000 depuis dix ans.

On a fabriqué, en 1930 5,086,443,000 cigarettes au prix de \$49,835,986 soit plus de la moitié de la somme totale dépensée en tabac. Chaque citoyen du pays a donc brûlé environ 600 cigarettes en une année.

Les Canadiens ont donc délaissé la bonne pipe traditionnelle pour le clou de ceruclil. Et les femmes y ont contribué en grillant leur cigarette avec toute la grâce que l'on sait.

—Oh madame, je vous en prie. Ne prenez donc pas la peine de me reconduire!

—Mais Monsieur... ce n'est pas une peine... c'est au contraire un grand plaisir!..

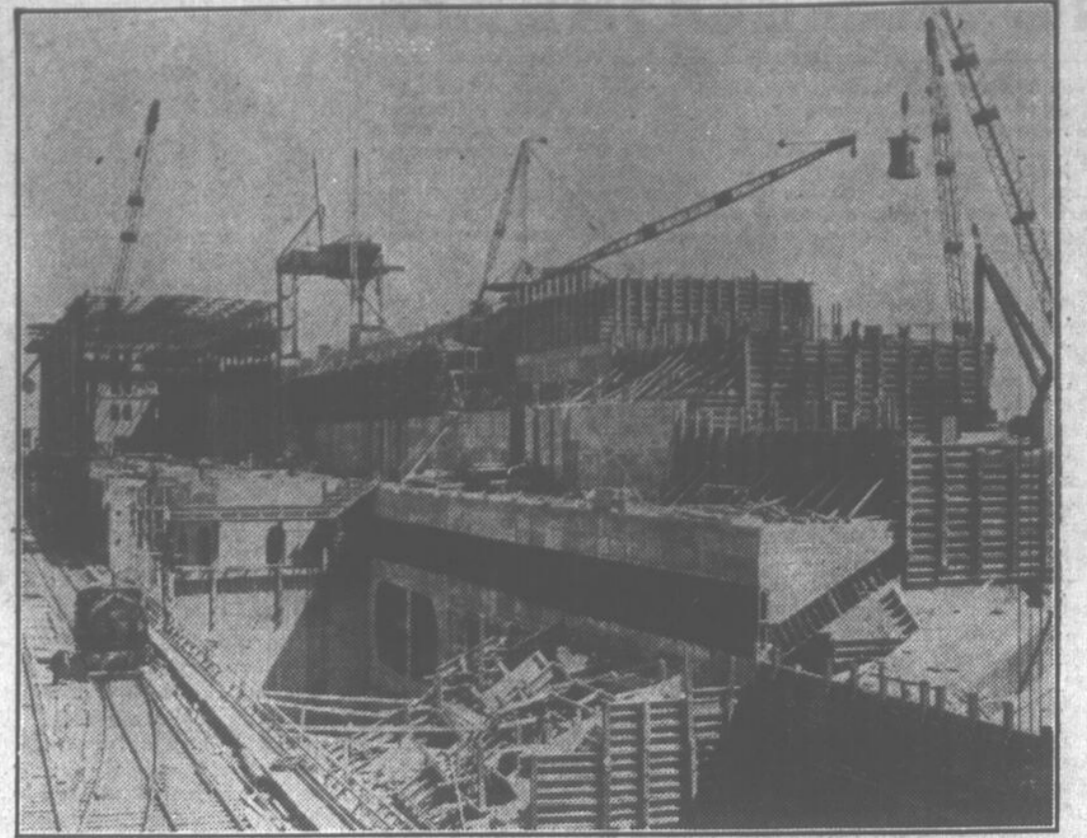
Remerciements à mes nombreux clients des faveurs passés.

Les nouvelles marchandises pour la saison printanière sont maintenant installées. A cette occasion je sollicite de nouveau votre encouragement.

Une visite au magasin vous convaincra des bas prix de ces dernières nouveautés.

M. A. BERNIER
Lac Mégantic, - Qué.

Le sort de la Beauharnois est discuté à Ottawa



D'après des rapports reçus de la capitale canadienne, des négociations ont eu lieu dans le plus entier secret depuis trois semaines. De ces négociations dépend le sort de la gigantesque entreprise de la Beauharnois. Notre vignette montre où en sont rendus les travaux à la station du pouvoir.

METTEZ LES VIRGULES

La place d'une virgule est très importante: lisez plutôt ce compte-rendu d'un voyage du Président de la République française:

«Après du Président marchait M. Hixe sur sa tête, un chapeau mou à ses pieds, d'élégantes chaussures vernies sur son front un air de sérénité dans la main, l'inévitable canne dans ses yeux, les plus gracieux sourires»

A présent, lisez la même phrase, ponctuée comme elle doit l'être: «Après du Président marchait M. Hixe, sur sa tête un chapeau mou, à ses pieds d'élégantes chaussures vernies sur son front un air de sérénité dans sa main, l'inévitable canne, dans ses yeux les plus gracieux sourires»

Vous saisissez, n'est-ce pas toute la différence, et l'importance de la virgule. Appliquez-vous à la ponctuation: c'est ce qui donne leur vrai sens aux phrases.

L'industrie du tabac a fait, au Canada, des progrès énormes. Les plus grandes fabriques sont situées à Montréal, Québec et Hamilton. Ces villes, à elles seules ont un rendement de \$85,671,786 en 1930, soit une augmentation de près de \$20,000,000 depuis dix ans.

On a fabriqué, en 1930 5,086,443,000 cigarettes au prix de \$49,835,986 soit plus de la moitié de la somme totale dépensée en tabac. Chaque citoyen du pays a donc brûlé environ 600 cigarettes en une année.

Les Canadiens ont donc délaissé la bonne pipe traditionnelle pour le clou de ceruclil. Et les femmes y ont contribué en grillant leur cigarette avec toute la grâce que l'on sait.

—Oh madame, je vous en prie. Ne prenez donc pas la peine de me reconduire!

—Mais Monsieur... ce n'est pas une peine... c'est au contraire un grand plaisir!..

Remerciements à mes nombreux clients des faveurs passés.

Les nouvelles marchandises pour la saison printanière sont maintenant installées. A cette occasion je sollicite de nouveau votre encouragement.

Une visite au magasin vous convaincra des bas prix de ces dernières nouveautés.

M. A. BERNIER
Lac Mégantic, - Qué.

Les nouvelles marchandises pour la saison printanière sont maintenant installées. A cette occasion je sollicite de nouveau votre encouragement.

Une visite au magasin vous convaincra des bas prix de ces dernières nouveautés.

M. A. BERNIER
Lac Mégantic, - Qué.

\$3000⁰⁰ en Argent

1er prix — \$1,000.00 en argent
2ième prix — \$500.00 en argent
3ième prix — \$200.00 en argent
4ième prix — \$100.00 en argent
5 prix, chacun \$50.00 en argent
95 prix, chacun \$10.00 en argent
104 prix au total de \$3,000.00

CONCOURS POUR PRIX GOOD YEAR

Voici une manière très profitable de passer une demi-heure. Un simple coup d'oeil sur la liste des prix et vous admettez que «profitable est vrai».

Toute personne, à l'exception des Vendeurs de pneus, des employés de Compagnies de Caoutchouc, et leurs familles respectives, peut, sans dépenser un sou, tenter sa chance.

Il s'agit tout simplement d'examiner les six pneus exposés ici, différents dans la grandeur, le type et le nombre de leurs plis. Estimez le nombre de cordes dans chaque pneu, totalisez les estimés des six, puis divisez par six (6) pour établir la moyenne. Servez-vous de la section de fabrique, aussi exposée, pour vous guider.

Inscrivez le chiffre de votre estimé sur un blanc d'entrée. Il n'y a rien à acheter, pas de condition spéciale, aucun frais.

Date de fermeture: 5 juin, 1932. Adressez: «The Goodyear Supertwist Cord Contest», New-Toronto, Toronto 14, Ontario.

COMBIEN DE CORDES SUPERTWIST

EN MOYENNE DANS UN PNEU GOODYEAR?

GARAGE BLAIS

GEDEON BLAIS, Propriétaire
LAC MEGANTIC

Venez voir la démonstration des Cordes Supertwist et demandez le livret sur les conditions du concours

UNE JOLIE DEBUTANTE



Etude nouvelle de Mlle Betty Shaughnessy, avec son terrier «Buntzy». Mlle Shaughnessy, qui fit ses débuts en Anglettere l'an dernier est la fille de feu le capitaine l'honorable Alfred Thomas Shaughnessy, et petite fille du feu lord Shaughnessy. Sa mère est l'honorable Madame Leigh, épouse de l'honorable Pierre Walter Leigh, M.V.O., O.B.E., écuyer de S. A. R. le prince de Galles.

Chronique de la crèche St-Vincent de Paul, Québec

23 avril 1932
ADOPTIONS : 11 en ce mois.
AUMONES: \$8.05 par les visiteurs et \$4.00 par lettres.
STENOGRAPHIE AU PASSAGE:
—Avez-vous toujours beaucoup d'enfants.
—Toujours beaucoup! Plus de 700
—Admettez-vous à la Crèche n'importe quel enfant qu'on vous y apporte?
—Non parce que nous en admettrions qui ont leur père et leur mère. Non encore, parce que nous n'avons pas toujours de place.
—Qu'est-ce donc qui fournit la place?
—Les décès et les adoptions.
—Le mouvement des adoptions progresse-t-il.
—Il a progressé jusqu'au premier janvier dernier.
—Et depuis?
—Depuis, il y a une légère régression. Mais notre emploi est dans les mois d'été où l'on peut plus facilement venir choisir sur place un enfant adopté.
—D'où proviennent la plupart de vos pupilles?
—De l'Hôpital de la Miséricorde.
—Est-ce qu'on ne va plus comme autrefois vous en déposer sur le poron à n'importe quelle heure du jour et de la nuit?
—Ces temps ne sont plus. Il n'y a eu qu'un seul de ces cas dans l'année.
—Comment avez-vous pu empêcher cela?
—Grâce à la coopération de la police municipale et des familles concernées. La surveillance des allées et venues à la Crèche est de vingt quatre heures par jour. Toute personne, tout propriétaire ou conducteur de véhicules qui ne saurait justifier sa présence sur les terrains de l'institution peut connaître les ennuis d'une arrestation et d'une comparution en cour de Recorder.
—Y a-t-il eu beaucoup de ces arrestations?
—Non très peu, parce que ces sortes d'abandons étaient surtout faits par des tenancières de maternités privées, et que ce fut vite connu dans ces milieux, que le procédé comportait des ennuis.
—Comment procédez-vous maintenant?
—C'est très simple. On fait une démarche préalable; la personne concernée, ou son complice ou quelque membre de la famille fait une visite soit à la Directrice de la Maternité, soit à la Supérieure de la Crèche. Comme le dévouement d'une pareille affaire peut se prévoir des mois à l'avance, on délibère et on avise non à secourir la vraie misère et à protéger contre une reclute une pauvre fille sans volonté et sans protection.
—Mais est-on assuré contre toute indiscrétion?
—Il y a beaucoup d'indiscrétions de commisses, mais soyez assuré qu'elles sont toutes faites en dehors de la Crèche. Et la première indiscrétion elle est commise par celle-là même qui livre sa puce à un vaurien en retour de quelque hypocrite amitié. Rares sont les cas dont personne n'ait connaissance. Personne cependant ne favorise davantage que la Crèche et l'Hôpital de la Miséricorde de la sauvegarde d'un honneur de famille et d'un avenir de jeune fille.
—Quelles sortes de personnes préfèrent aller dans les maternités privées?
—Ce sont, en général, celles qui recèdent et sont honteuses de se présenter de nouveau à l'Hôpital où elles ont promis de ne plus revenir.
—Celles aussi qui, dépourvues de toute conscience, tiennent à poursuivre des relations coupables et en trouvent la facilitation dans telle maison de pension.
—Celles encore à qui on a dit que l'Hôpital de la Miséricorde et la Crèche sont de véritables prisons où l'on travaille du matin au soir, où l'on mange du pain moisi, où l'on est malmenée, etc. etc.
—Les autres?
—Les autres viennent à la maternité; elles y sont à l'abri du feu matériel et du feu des passions mauvaises; elles y sont sous régime d'hôpital dans un site salubre, à même les secours spirituels, entraînées à la prière fréquente et à la conversion définitive.
—Cela paraît être le vrai remède social à un fléau social.
—Oui, la retraite fermée à toujours accompli de radicales transformations.
AVIS: Visitez chaque jour de 2 heures à 3.
On n'obtient pas d'enfant à adopter sans une recommandation de son curé.

Quand Jacques-Cartier vint au Canada aux temps lointains de 1535, il trouva des plantations de tabac tout le long du Saint-Laurent. Amélioré au cours des siècles, ce tabac a pris un arôme qui reçoit les suffrages de tous les fumeurs.
LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE est le choix des connaisseurs
parce qu'il est la fleur du produit Québécois, triée, mûrie et mélangée par les soins de spécialistes.
10c le paquet.
Demandez l'ALOUETTE.
Aussi haché fin pour les fumeurs de cigarettes

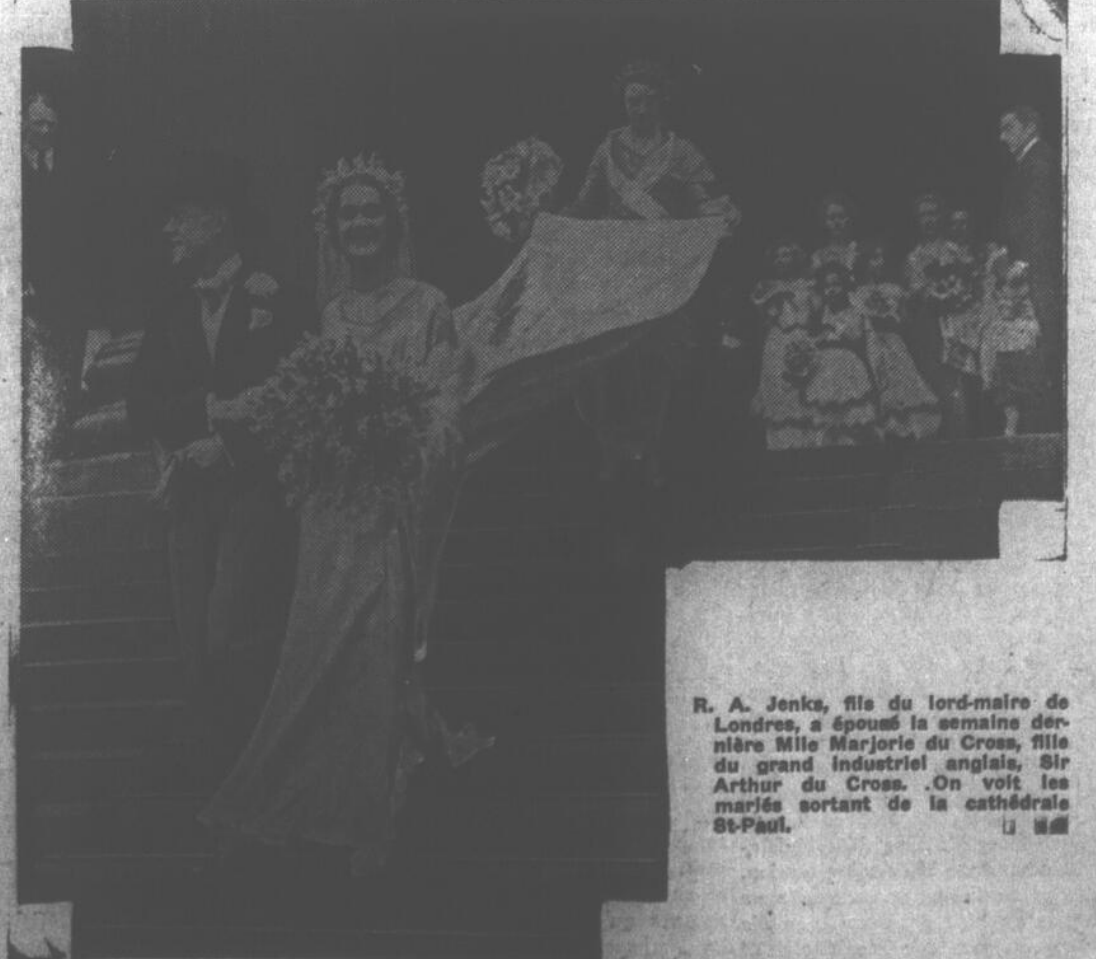
Mais une fois ces renseignements acquis, nous sommes en voie de prévenir la maladie dont il est question, pourvu que tous s'en préoccupent.

Certaines maladies se propagent par moyen de l'eau, du lait et des aliments, donc il n'y a que très peu de responsabilité personnelle à l'égard de ces maladies, pourvu que le service de santé ait les pouvoirs nécessaires pour l'emploi du personnel et pour se procurer de l'équipement dont il a besoin. Il en est d'autre chose quand il s'agit des maladies contagieuses. Pour prévenir ces maladies, il nous faut de l'appui financier, et, de plus, le concours de toute la population.

UN GRAND CANADIEN

Modèle pour les jeunes
Un nouveau livre vient de paraître: "Sir Wilfrid Laurier" Qui ne connaît ce grand Canadien dont le culte est traditionnel chez nous?
En des pages captivantes, l'auteur M. Robert Rumilly, fait revivre avec la plus intense séduction, la noble figure de cet homme d'Etat éminent. Ce livre plaira à nos parents et vous y trouverez aussi, petits amis, de nombreuses pages appropriées à votre âge.
Pour embrasser tout l'ensemble de cette vie, il faudrait des colonnes et des colonnes. Bornons-nous à quelques aspects.
Sir Wilfrid Laurier naquit en 1841 et mourut le 18 février 1919. Vous devinez bien que ce grand politique, avant de s'imposer à ses compatriotes, dut s'imposer à ses compatriotes, à un programme d'études et passer des examens. Sa tenue était toujours si distinguée, que les paysans l'appelaient "Mon petit monsieur."
Au collège de l'Assomption, il étudia avec fierté l'histoire du pays. "Il n'y a pas plus beau dans l'histoire du monde, songeait-il et il puisait d'inoubliables leçons."
Admis au barreau, Laurier se fit à Arthabaska. Son rêve est d'être utile à ses compatriotes, de ser-

LE FILS DU LORD-MAIRE SE MARIE



R. A. Jenks, fils du lord-maire de Londres, a épousé la semaine dernière Mlle Marjorie du Cross, fille du grand industriel anglais, Sir Arthur du Cross. On voit les mariés sortant de la cathédrale St-Paul.

LA TENTATION DU BANDIT

L'enlèvement du bébé de Lindberg a soulevé l'indignation universelle. Dans les Etats-Unis surtout, la colère des masses est à son paroxysme; et si les ravisseurs tombent entre les mains d'une foule ameutée qui les protégera du "Lindching."

Dans notre voisine et glorieuse République, le crime d'enlèvement d'enfants n'est tout de même pas unique, il n'est même pas très rare. Si horrible soit-il, il s'est répété plusieurs centaines de fois en peu d'années. Les mamans sont restées inconsolables; plus de bonheur, leur cœur n'est qu'amertume leur vie un fardeau...

Après quelques enquêtes et recherches plus ou moins sérieuses ou somnolentes, le déploré fait est rentré dans le silence, il a gardé son secret; seuls les parents continuent à y songer et à gémir. Personne cependant n'est jaloux que l'on fasse plus de cas de l'enlèvement du jeune fils de Lindberg. Le père est l'idole de son pays qu'il a vaillamment illustré. Comme ses compatriotes lui apportèrent l'hommage de leur franche admiration et de leur reconnaissance ils lui offrent aujourd'hui celui de leurs condoléances et en toute sincérité, partagent sa douleur et celle de la mère éplorée.

On cherche le criminel, on se demande le pourquoi du forfait et l'on ne conçoit pas que tant de cruauté puisse entrer dans le cœur d'un homme, à notre époque de civilisation et de raffinement.

Pauvres humains! ne sommes-nous pas tous un peu coupables. Tous, tant que nous sommes, nous avons versé le mal une tendance variant d'intensité de brutalité, d'astuce et de motif, mais réelle.

Que faudrait-il pour contrecarrer chez la jeunesse les inclinations mauvaises qui se manifestent de très bonne heure, et empêcher que se prit l'habitude de mal penser, mal concevoir, mal agir? Il faudrait que l'imagerie de ce qui n'est pas bien se présentât le moins souvent possible à son imagination, l'entretenir plutôt de sujets nobles et vertueux et que ce qui dégrade lui soit dépeint lorsque cela se présente inévitablement, sous la forme hideuse propre à tout ce qui avilit.

Que faisons-nous au contraire? On dit qu'il n'y a plus d'enfants aujourd'hui; voulant exprimer par là que les nouvelles générations savent trop tôt trop de choses, surtout le mal Et c'est vrai.

A peine les yeux de l'enfant sont-ils ouverts à la lumière, que déjà on leur laisse parcourir à cœur de jour les illustrations débraillées des magazines. Bientôt le petit sait lire et ne sait que trop bien les scènes passionnantes d'illégitimes amours mises en relief par les gravures dont foisonnent ces publications.

Allez maintenant faire un tour dans n'importe quelle bibliothèque publique. A part quelques heureuses exceptions, c'est le sempiternel roman, banal et vulgaire, que l'on vient y chercher; et la jeunesse se crée ainsi un idéal de vie irréaliste et impossible. D'où ensuite, les déceptions et les tentations qui en résultent.

Et que va-t-on généralement chercher au théâtre, où la jeunesse est admise de très bonne heure. On veut y voir des escapades, des scènes passionnelles; y être témoin de vols à main armée et face masquée; y entendre des coups de revolvers et les

Nerfs Fatigués Insomnie

En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'Indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

de mauvaises herbes qui ne peuvent être enlevées qu'au moyen de machines spéciales. La semence de ce dernier genre ne devrait pas être éclose dans la localité; on ne devrait la vendre qu'à un grainetier, qui a tous les appareils spéciaux nécessaires pour la mettre en état vendable par un bon nettoyage, ou la vendre pour l'exportation.

L'ASSURANCE-CHÔMAGE EN ANGLETERRE

La scène se passe devant un tribunal anglais. L'avocat demande au témoin s'il a un chauffeur. La réponse est négative. Puis, le dialogue se continue. Etes-vous au nombre des riches sans-travail? — Non au nombre des pauvres sans travail. Vous vous servez d'une auto et vous êtes porté sur les registres du dole? — Oui. Comment pouvez-vous vous servir d'une auto? — J'ai beaucoup d'amis. Avez-vous fait connaître en demandant les secours du dole, que

EN ROUTE POUR L'ANGLETERRE



Le révérend George E. Ross, et madame Ross, photographiés au moment de leur départ pour l'Angleterre, à bord de l'"Ausonia", à Montréal. Le révérend est pasteur de l'église Presbytérienne et il se rend à la réunion générale des pasteurs de son église à Londres.

T'a pas ?



Tas-tu déjà emmené ta femme en ville et ri de son embarras devant la perspective de traverser une rue encombrée par le trafic? et fier de montrer ton savoir faire, tu la prends par le bras, la dirigeant à travers autos, camionnets et tramways —
Tas-tu bien, mon vieux, ça va te coûter \$200 de nouveaux vêtements pour avoir voulu me montrer à traverser une rue?
Tas-tu ensuite essayé une BLACK HORSE ? Ça aide à sortir d'une mauvaise situation.

COMMENT CONSERVER LA SANTÉ

L'histoire nous montre que les hommes du Moyen Age craignaient les épidémies comme des manifestations mystérieuses, ne sachant d'où elles venaient, et en ignorant complètement la cause. Il n'est pas surprenant, donc, qu'ils venaient à les considérer comme étant d'origine sur-naturelle.

Quand nous ignorons la cause et le mode de propagation d'une maladie, son contrôle nous est difficile.

dites simplement "Bière Black Horse Daves s.v.p.!"

LA VIE AGRICOLE

PLAN DE RÉCOLTES

POURQUOI IL EST UTILE DE LE FAIRE

L'un des moyens les plus utiles de contrôler et de réduire les dépenses de la ferme est de tracer un petit plan de la ferme sur lequel on inscrit les récoltes qui ont été cultivées sur chaque champ et les rendements par acre qui ont été obtenus.

Lorsqu'on fait ce plan tous les ans, il est plus facile de suivre fidèlement la rotation ou l'assolement le plus gros rendement de certaines récoltes; on recueille des renseignements qui permettent d'améliorer l'assolement en adaptant certaines récoltes à des sols pour lesquels ils conviennent.

Mais la plus grande utilité peut-être de ce plan, c'est qu'il constitue un registre précis des résultats donnés par les travaux de chaque année sur la terre, et pendant une suite d'années.

On pourra tracer ce plan dans un livre, pour que l'on ait ainsi, sous une forme sommaire, les notes de plusieurs années. On pourra aussi employer quelques pages de ce livre pour y inscrire toutes les sommes reçues en argent comptant, tous les déboursés, et pour y entrer également une fois l'an, l'inventaire de la valeur du matériel, des bestiaux et des récoltes sur la ferme.

Une entreprise agricole ne peut pas plus se passer de notes ou de registre qu'une entreprise commerciale. Ce système de notes agricoles est peut-être le plus simple de tous, mais il fournit cependant des renseignements fondamentaux et il a cet avantage qu'il est extrêmement simple à tenir.

LES CHEVAUX REVIENTENT

Le bas prix actuel de l'avoine et des autres aliments, en contraste avec les prix élevés de la gazoline et de l'huile qui sont nécessaires pour la conduite du tracteur, font que le cheval reprend rapidement la place qu'il occupait autrefois comme moyen de traction sur la ferme.

LES ZINIZIALES

Ponjour, pestames, pessieurs, che fens aouchour'hui fous barler te mes bedites avaires. Che me nomme Abraham Orargentsky et che fa fous vaire une délicate convension: che zuis chui. Ne le tites à berrosses.

LA RÉOUVERTURE DU CAFÉ B. et L.

La réouverture du café B. & L. propriété de M. Boisclair, a été marquée samedi dernier d'un délicieux souper aux fêtes canadiennes. Plus de 200 convives ont pris part aux "lunchs" qui ont été offerts de 6 heures à 11 heures P.M.

LES LOTERIES

Récemment encore, on a saisi une énorme quantité de billets de loterie, à Montréal. Les défectives sont intervenus juste au moment où l'on allait expédier cette paperausse dans toutes les principales villes du pays.

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

Che fais imprimer mes gartes te fozite et che les tistrube à mes amis. Un chour che rencontre un glient et che lui tonne ma garte; il la regarte et me temante ze gue FFF. un point, FF. signifie.

LA CITE DES LIVRES

Jeunes gens et jeunes filles qui récitez dans les salons, achetez "MES MONOLOGUES", recueil de 67 déclamations comiques par Paul Coultée. Un dollar le volume.

ECHOS DE SAINT-HILAIRE DE DORSET

M. et Mme Alexandre Beaudoin, de St-Evariste, ainsi que leurs petits enfants, en promenade chez M. Joseph Couture, à la cabane à sucre.

ECHOS DE PIOPOLIS

Dimanche dernier, s'éteignait pieusement, après une cruelle maladie, Mme Jos. Bouffard, née Marie Cameron, à l'âge de 78 ans.

ECHOS DE VAL RACINE

M. Henri Brodeur, de Garby Station, visitait des parents et amis, dernièrement.

LA PATRIE

Mlle Léa Boucard, de La Patrie, est partie il y a quelque temps, pour aller rejoindre sa sœur, en Ontario.

—M. Jean-Paul Mercier, de Scotstown, à La Patrie, il y a quelque temps.

—Mlle Aurèle, Eva Latendresse, Lina Paquette, ainsi que MM Arthur Boucard, Hervé Latendresse et Joseph Charland, à Scotstown, mercredi dernier.

—Mme Dr Arthur Charbonneau, Mlle Alice Giard, ainsi que leur frère Majorique, se rendaient à Scotstown, ces jours derniers.

—Mlle Hélène Morin, en visite à La Patrie, chez sa sœur, Mme Ludger Leblond.

—Mme Antonio Martin, ainsi que M. Ulric Dumoulin, à Sherbrooke, hier.

—M. Albé Latendresse, ainsi que ses deux garçons, Gaston et Camille, à Scotstown, par affaire.

—M. Oscar Vallières, pour quelque temps.

—Mlle Eva Beauparant, de Notre-Dame des Bois, en visite chez M. Henri Varin.

—M. et Mme Ludger Leblond, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de: Joseph, Jean, Ludger, Parrain, M. Lionel Naeau; marraine, Mme Odilon Richard, grand-mère de l'enfant.

UNE MARIE D'AVRIL



Etude, due au studio Rice, de Montréal, de madame Cameron, née Mlle Margaret Bruce, fille de feu Alexander Bruce, et de madame Bruce, de la rue Drummond, Montréal. Le mariage a eu lieu à Westmount. L'époux est M. A. Fraser Cameron.

Le chœur était sous la direction de M. Louis Martel, maître-chanteur. M. Jos. Beaudry, ami de la famille, à bien voulu prêter son concours, pour les principaux morceaux.

Offrande de messes: M. l'abbé Louis Bouffard.

Bouquets spirituels: M. et Mme J. N. Beaudry, de Lac Mégantic, M. et Mme Ludger Martel, de Piopolis, Mlle Clarida Malo, de Piopolis, M. et Mme J. E. Bolineau, de Montréal, M. et Mme Evariste Grenier, de Montréal, M. et Mme Emile Bouffard, de Montréal.

Assistants aux funérailles: M. et Mme Welly Bouffard, de Montréal, Mme Ernest Chouinard, M. Ephrem Chouinard, Mlle Isola Chouinard, Mlle Jeannette Beaudry, M. et Mme J. M. Beaudry, de Lac Mégantic, Mlle Alida Beaudry, Lac Mégantic, M. Oscar Brassard, Mme C. Singray, Lac Mégantic, Mme Pierre Lafontaine, Mlle Marie-Angèle Aubé, Mme A. Bégin, M. A. Giguère, Mme Edmond Grenier, Mlle Rose Grenier, Mlle Clarida Malo, Mlle Jeannette Poulin, M. et Mme Godfroy Grenier, M. Israël Dubuc, Mlle Yvette Dubuc, Mme Alfred Gosselin, Mlle Lucienne et Roberta Thivierge, M. et Mme Nap. Grenier, Mme Arthur Martel, M. Ephrem Fortier, M. et Mme J. J. Roy, Mme Paul Bédard, de Woburn, M. Joseph Chouinard, M. et Mme Ed. Carrier, Mlle Irène Carrier, Mlle Simonne Lelièvre et Blanche-Aimé Monty, M. Jos. Roy, Mme Edmond Thivierge, MM. Henri et Louis Martel, Mme Wilfrid Fortier, M. et Mme Ludger Martel, Mlle Emilia et Anne-Marie Martel, M. David Mercier, Mme J. Mercier, M. Jos. Turcotte, MM. Elphège et U. Turcotte, M. Léo Fortier, Mme Eugène Roy, M. et Mme Albert L'Heureux, Mme Olympe Roy, Mme Naz. Roy, Mlle Emilienne Roy, M. et Mme Elphège Nolet, Mme Ernest Baillargeon, M. et Mme Léo Richard, Mme Françoise Demers, M. Alphonse François, Mme Henry Foley, M. Alphonse Grenier, M. et Mme Louis Goupil, M. Jos. Allard, MM. Jos. Grenier, E. Beaulé, Mmes Josaphat Demers, L. Grenier, M. Philippe Houle, Mme Zénonne Gagné, Mme Aimé Dubuc, M. et Mme J. M. Coriveau, Mlle Yvette Coriveau, Mme Jos. Fortier, Mlle Jeannette et Alma Fortier, Roland Coriveau, M. Emile Fortier, M. et Mme Jean Lafontaine, Joseph et Léopold Lafontaine, Napoléon Lafontaine, M. Alfred Isabelle, M. Léo Isabelle, Mme Abraham Turgeon, sœur de la défunte, de Woburn, Mme Vénérand Cameron, belle-sœur, de Woburn, Mme Cléophas Fortier, M. et Mme Domina Trudeau, M. et Mme Nap. Fortier, M. Aimé Roy, Mlle Marie-Anne Goupil, Mme Octave Jacques, M. Donat Jacques, M. Raymond Chouard.

VA ET VIENT: Mlle Lucienne Fortin, passe quelques jours chez son père, à St-Evariste.

—M. M. Frs. Poulin, A. Binette, de St-Benoit, de passage dans notre paroisse, dimanche dernier.

—M. et Mme André Breton, de St-Jean de Lalande, en visite chez M. Jos. Breton, récemment.

—M. et Mme Ph. Boulanger, ainsi que leur fille, Monique, en promenade à St-Evariste, dimanche dernier.

—M. J. Boulanger, de Mégantic, chez son amie, Mlle A. Boulanger, jeudi dernier.

—Mlle Lapierre de St-Henri, en visite chez son père, M. P. Lapierre.

—M. Orel, Evangéliste, Ovide Couture, Mlle Imelda, Armoza Couture, de St-Martin, en promenade chez MM. Joseph et Félix Couture, la semaine dernière.

—M. François Goulet, de Courcelles, et quelques-uns de sa famille, en promenade chez M. Jean Morin, dimanche.

—M. et Mme Evangéliste Goulet, de Courcelles, en promenade chez Dame Vve Stanislas Jacques.

—M. et Mme Emery Duquet, de Courcelles, ainsi que leur fils, en promenade chez leurs parents, dimanche.

—M. L. Soucy, fromager, de St-Joseph de Kamouraska, est arrivé parmi nous, pour la fabrication du fromage.

—M. et Mme Pierre Dubé, de

League qui a déjà tant fait touchant la sécurité de nos routes, pour continuer la lutte pacifique auprès des législateurs de Québec dont plusieurs se sont prononcés en faveur de la législation Caron. On peut être certain que celui-ci reviendra devant la Chambre et en attendant il convient que les jurés, notamment ceux des cours de coroner, continuent de péditionner ferme sans tenir compte de l'échec subi au parlement.

NOS DETTES

A Ottawa, on vient de rendre public un bilan des dettes fédérales, provinciales et municipales canadiennes. Comme on pourra le constater par les chiffres qui suivent, ce rapport n'est pas des plus encourageants.

En 1914, la dette fédérale atteignait à peine 340 millions. Elle était à la fin de 1931 de \$2,564,170,000, soit huit fois plus élevée; en 1919, les provinces du Canada devaient un total de \$283,000,000; leur dette dépasse maintenant 920 millions, — elle a plus que triplé la dette globale des municipalités canadiennes. En 1919 elle n'avait pas tout à fait doublé, mais elle était déjà de \$1,209,645,000. Présentement, la dette d'ensemble des corps publics canadiens — fédérale, provinciale et municipale, — atteint le total de \$4,692,957,905. Dix millions de Canadiens doivent donc verser annuellement environ 240 millions rien qu'à titre d'intérêts sur une dette qui représente approximativement \$470 par tête. Quoi d'étonnant donc à ce que nos gouvernements nous imposent taxes sur taxes et s'ingénient à imaginer de nouveaux impôts de tout genre?

TERRIBLE CATASTROPHE

Déjà si éprouvée par la crise économique la région du Lac Saint-Jean et du Saguenay vient de subir en même temps deux désastreuses conflagrations. A Port-Alfred, des millions de pieds cubes de bois ont brûlé, réduisant en fumée une grande partie de la matière première dont un moulin à pulpe et à papier avait besoin pour ses opérations de l'année.

A Saint-Félicien, plus de trente habitations ont été rasées par un violent incendie éclatant en pleine nuit. Dans l'un et l'autre cas, ces malheurs aggravent une situation déjà mauvaise. Si les temps étaient plus prospères, l'aide du gouvernement pourrait atténuer en partie les effets de ce double désastre. Mais les ressources actuelles de la province sont elles-mêmes taxées au plus haut point, et il est douteux que les secours qu'on enverra strictement aux sinistrés, surtout à Saint-Félicien, puissent faire mieux qu'empêcher les victimes de ce violent incendie de souffrir de la faim et du froid. Les propriétaires et locataires des maisons détruites par le feu perdront donc cet accident tout ce que les assurances ne couvriraient point. Voilà un grave sujet de réflexions pratique pour les citoyens de Québec, que l'incurie de ses administrations municipales expose depuis si longtemps au risque d'une conflagration. Il y a quelques jours, le bris simultané de deux tuyaux de l'aqueduc municipal aggravait encore ce risque et obligeait toute la population à doubler de vigilance. De toute part, on réclame la continuation des travaux du réservoir et la protection des conduites d'eau dont dépend le service d'eau. Nous sommes donc sous le coup d'un péril qui doit faire éclater la sympathie québécoise pour les sinistrés de Saint-Félicien, comme pour ceux de Port-Alfred.

LA VÉRITABLE CAUSE

Un journal houdiste de Montréal, prétend que la défaite de M. Houde est due à la crise économique. Ce confrère écrit entre autres: "L'histoire politique de notre pays nous enseigne que, dans les périodes de prospérité, l'électorat ferme habituellement les yeux sur les pires erreurs, tandis que dans les périodes de réaction économique, il manifeste son malaise mué en mauvaise humeur en destituant par son vote les administrateurs qu'il avait choisis, même lorsque ceux-ci l'avaient servi avec fidélité et dévouement. C'est à notre sens, à ce phénomène que doit être attribuée la défaite esquivée par M. Houde."

M. OSCAR BOULANGER

Parlant du dernier discours de M. Onésime Gagnon, député de Dorchester, M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, disait cette semaine à la Chambre des Communes: "Puisque je parle de mon honorable ami, le député de Dorchester, il me permettra bien de lui faire une suggestion. Il a demandé l'autre jour la collaboration des membres de l'Opposition, il a déclaré qu'il fallait la coopération des députés de la gauche, qu'il fallait la collaboration de toutes les bonnes volontés pour sauver l'agriculture qu'il admet être dans le marasme. Mais, je me rappelle bien ce que disait, il n'y a pas très longtemps, le très honorable Premier Ministre (M. Bennett) quand il s'écriait d'un ton courroucé: "Ce n'est pas l'Opposition qui mène dans cette Chambre, ce n'est pas la minorité qui mène dans cette Chambre, mais c'est la majorité". Je me vois donc obligé de conseiller à mon honorable ami, le député de Dorchester, d'aller offrir ses suggestions, excellentes, je l'admets, au très honorable Premier Ministre et aux membres du Cabinet."

LUMIÈRES SUR VÉHICULES

Les grands jurés de Québec, dans le rapport qu'ils ont soumis au président de la Cour d'assises ont insisté une fois encore sur l'opportunité de décréter l'éclairage obligatoire des véhicules à traction animale, en conformité du bill Caron. Le problème n'est pas nouveau et on sait assez quel sort fut ménagé au projet de loi du député des Îles de la Madeleine, à l'Assemblée législative, au cours de la dernière session. Mais ce n'est pas une raison pour abandonner la mesure et le public compte toujours sur The Motorists'

DU PAIN! DU PAIN!

Vous les voyez, Seigneur, errants de par le monde, Les pauvres, vos amis; Sont-ils, ces désœuvrés dont le flot surabondant, Au triste sort soumis?

Ils cherchent du travail... et s'offrent à la tâche; Mais, aux postes divers, L'outil chôme et, des bras, la funeste relâche S'étend à l'univers.

Pourtant Dieu dit un jour à notre premier père: "Tu gagneras ton pain..." Et pas un de ses fils ne devait se soustraire A ce décret divin.

C'est une loi d'amour plus que de pénitence Qui fait du labeur Une source de bien, de noble jouissance, Un rachat de l'honneur.

L'homme alors fut heureux de relever sa vie Par l'oeuvre de ses mains; Et de prétendre en plus — le travail fructifie — A de célestes gains...

Qu'importe aux valeureux la fatigue mette Des sueurs à leurs fronts, Ne faut-il pas qu'on peine, et que le ciel s'achète En creusant des sillons?...

Qu'importe la besogne à ce chef de famille, S'il peut, dans sa maison, Pour ses frères bambins, voir le feu qui pâtille En la froide saison!...

Qu'importe à ces bons fils, à ce vertueux père, La glèbe ou l'atelier, S'ils peuvent secourir, par leur maigre salaire, Les plaintes du foyer!...

Qu'importe au travailleur la pénible corvée Sous la neige et les vents, S'il apporte le soir la joie et la bouchée A ses petits enfants!...

Qu'importe! Qu'importe! Ils sont prêts à tout faire, Cès lutteurs de la faim. "Donnez-nous, 6 mon Dieu, sanglote leur prière, Notre pain quotidien!..."

Souvenez-vous qu'un jour, dans le désert immense, Tout un peuple affamé Fut votre compagne... connu votre puissance, O Père bien-aimé!...

Votre bonté pour nous ne peut être atténuée... Entendez la clameur Des pauvres à genoux! L'humanité mendie: Du pain! du pain! Seigneur!"

Une Religieuse du Bon-Pasteur de Québec.

LE COIN DE L'ACADEMIE

LAC MEGANTIC

Tableau d'Honneur — Avril

8e année: Ludovic Dion, Chas. Aug. Provost, Paul-Eug. Lachance. 7e année: Lucien Roy, Conrad Lachance, Denis Mercier, Gabriel Langelier, L.-Paul Gagnon. 6e année: Adrien Gosselin, Bernard Lachance, Arthur Buteau, Raymond Royer, Prosper Duchesneau. 5e année: Paul Cauchon, Gérard Legendre, Lucien Couture, Gérard Lavallée, Edouard Cauchon. 4e année: Clément Lessard, Roisire Gosselin, Viateur Lachance, Benoît Lavallée, Geo.-Ed. Durand, 3e année "B": Roland Blais, Paul-Em. St-Pierre, René-Paul Gosselin, c.

Excursion Bon Marché

DE QUÉBEC et LÉVIS

SAMEDI, LE 7 MAI

Excursion Bon Marché de Québec et Lévis, Samedi, le 7 Mai. Prix du passage aller et retour de Québec et Lévis. Breakeyville, Ville Lambert, Bras, Carrier, St. Henri Village, St-Anselme et Ste-Hélène... \$1.00. Valley Jct., St-Joseph, Beauceville, St-Georges et Morisset... \$1.50. Tring Jct., East Broughton, Leeds, Robertson, Theford Mines et Black Lake... \$2.00. St-Victor, St-Ephrem et St-Evariste... \$2.00. Ste-Rose, Ste-Germaine, Ste-Justine, Ste-Sabine, St-Camille, Daquain et Lac Frontière... \$2.00. Courcelles, St-Sébastien, St-Sauveur, Ste-Cécile et Mégantic... \$2.00. Coicratte, Disraeli, Garthby, St-Gérard et Weedon.

Moitié prix pour enfants âgés moins de douze ans.

Billets bons pour aller par le train No 6 quittant la Gare du Palais, Québec, à 2.35 p.m., ou le train No 30 quittant Lévis à 5.35 p.m. (heure solaire) SAMEDI, 7 MAI. Pour revenir par l'importeur lequel train régulier jusqu'à et y compris le train No 53, arrivant à Lévis à 10.30 a.m. ou par le train No 1 arrivant à la Gare du Palais, Québec, à 11.35 a.m. LUNDI, 9 MAI 1932.

Billets valables dans les voitures de première seulement. Nul bagage ni sera enregistré.

UNE OCCASION SANS PAREILLE D'AVOIR LA VISITE DE VOS PARENTS ET AMIS.

C'EST UNE VRAIE AUBAINE!

Pour plus de détails, s'adresser à l'agent local.

Chemin de Fer QUEBEC CENTRAL